

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

ESSAI DE 3<sup>E</sup> CYCLE PRÉSENTÉ À  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR  
LINDSAY OUELLET

PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE ET PSYCHOSEXUEL DES ACTEURS ET  
ACTRICES DANS LES FILMS PORNOGRAPHIQUES : UN EXAMEN DE LA  
PORTÉE

OCTOBRE 2022



## Résumé

La pornographie est définie comme tout type de matériel qui présente une activité sexuelle explicite créée dans le but d'induire une réponse sexuelle chez l'utilisateur. Au cours des dernières décennies, plusieurs débats idéologiques et politiques ont émergé sur les conditions, les caractéristiques et les besoins des acteurs et des actrices qui jouent dans les films pornographiques. Certains auteurs en faveur de la pornographie ont soutenu que la participation dans les films pornographiques avait des bienfaits chez ses participants, tandis que d'autres auteurs y ont associée nombreux préjudices. Dans le but de mieux connaître leur réalité et répondre à leurs besoins, le présent examen de la portée visait à faire la synthèse des connaissances sur les caractéristiques sociodémographiques et psychosexuelles des acteurs et des actrices dans les films pornographiques. L'étude a été effectuée en suivant les lignes directrices PRISMA pour un examen de la portée (PRISMA-ScR). La recherche de la littérature a été effectuée dans cinq bases de données électroniques et des articles ont aussi été identifiés à partir des références dans les articles sélectionnés. Les études sélectionnées devaient répondre aux critères d'inclusion suivant : 1) les études doivent provenir de sources primaires; 2) les participants doivent avoir été payés pour travailler en tant qu'acteurs ou actrices dans un film pornographique et avoir participé à une activité sexuelle dans ce film; 3) les données doivent inclure des informations sur le profil de la population ciblée. Les études anecdotiques ont été exclues. Au total, 18 études ont été sélectionnées et incluses suite à leur lecture intégrale. Les résultats de ces études ont été analysés en regard des 11 catégories suivantes : les caractéristiques démographiques, l'éducation et la situation socioéconomique,

l'expérience dans l'industrie et le travail du sexe, les antécédents de traumatismes, l'estime de soi, l'apparence physique, les comportements sexuels, les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), la perception de la qualité de vie, la santé mentale et la consommation d'alcool et de drogues. Les catégories de variables qui ont été les plus documentées sont les caractéristiques démographiques, l'expérience dans l'industrie et le travail du sexe, les comportements sexuels et la consommation d'alcool et de drogues. La présente étude a permis d'identifier qu'en moyenne, l'âge des acteurs et des actrices varient entre 20 ans et 39 ans et la majorité sont caucasiens et hétérosexuels. La plupart ont au moins un diplôme d'études secondaires et un salaire annuel de 25 000 \$. Leur principale motivation à jouer dans des films pornographiques est l'argent. Les résultats montrent que ces acteurs et ces actrices vivent des difficultés et ont des besoins dans plusieurs sphères de leur vie personnelle et professionnelle (p. ex., antécédents de traumatismes, risque élevé de contracter des ITSS, problèmes de consommation et de la santé mentale), mais qu'ils ont aussi certaines forces (p. ex., bonne estime de soi, bonne qualité de vie perçue). Les retombées théoriques et pratiques de ces résultats sont discutées.

## Table des matières

Résumé .....	ii
Liste des tableaux.....	v
Liste des figures .....	vi
Remerciements.....	vii
Introduction.....	1
Chapitre premier : Profil sociodémographique et psychosexuel des acteur.trices dans les films pornographiques : un examen de la porté.....	5
Conclusion générale.....	76
Références de l'introduction et de la conclusion générale .....	80
Appendice A : Attestation d'authorship et de responsabilité pour l'ensemble de l'essai	85

## Liste des tableaux

### Tableau

- 1 Exemple de stratégie de recherche dans une base de données..... 60
- 2 Résultats des études sélectionnées..... 61

## Liste des figures

Figure

- 1 Diagramme PRISMA résumant la procédure de sélection des études..... 59

## **Remerciements**

Je tiens d'abord à adresser mes remerciements les plus sincères à ma directrice de recherche Karine Côté, Ph.D qui a offert son plus grand dévouement lors de mon essai doctoral et mon parcours universitaire. Ton enthousiasme contagieux, tes encouragements et ton implication lors de mon projet de recherche ont été d'un réel soutien tout au long de ce parcours. Merci d'avoir cru en mon potentiel dès nos premières rencontres et d'avoir partagé ton expérience. Notre collaboration m'a permis de développer des compétences et des valeurs qui me suivront tout au long de ma carrière. Ce fut un privilège et un réel bonheur de travailler à tes côtés.

Merci à Olivier Audet, Ph.D. pour son expertise en revues de littérature et pour sa collaboration dans la réalisation de ma stratégie de recherche.

Merci à Katia Côté pour son intérêt et son aide précieuse lors de la sélection des études ainsi que pour sa disponibilité et son soutien sans précédent. Tu es une collègue et une amie irremplaçable.

Merci à Daniel Lalande, Ph. D pour ses commentaires constructifs durant la rédaction de mon projet d'essai et pour sa disponibilité et son ouverture en tant que directeur de programme.

Merci à Janie Gauthier-Boudreau qui a été disponible pour la recherche de documents et m'a offert son aide pour la bibliographie ainsi qu'à Gabrielle Jalbert pour son aide précieuse à répertorier certains documents.

Finalement, merci au Ministère de la Justice du Canada pour le financement accordé au projet dans lequel s'insère la présente étude. L'aide accordée a permis de

favoriser ma réussite. Merci à mes amis, mon conjoint et ma famille. Merci d'avoir cru en mon potentiel et de m'avoir soutenue au quotidien tout au long de mon parcours doctoral.

## **Introduction**

La pornographie est définie comme étant tout type de matériel qui dépeint des activités sexuelles explicites (Seto, Maric, & Barbaree, 2001). La pornographie adulte se distingue de la pornographie juvénile, cette dernière impliquant qu'au moins un des participants soit mineur. La production, la distribution, la possession ainsi que l'accessibilité de pornographie adulte est légale dans la plupart des pays occidentaux. Toutefois, il est illégal de produire, de distribuer, de posséder ou même d'accéder à de la pornographie juvénile dans plusieurs pays, dont le Canada et les États-Unis (Infractions d'ordre sexuel, actes contraires aux bonnes mœurs, inconduite, 1985; Miller v. California, 1973).

Le site web *Pornhub*, plateforme diffusant des vidéos pornographiques adultes, a publié une revue de leur année 2021 indiquant que les États-Unis est le plus grand navigateur sur ce site en 2021, suivi du Royaume-Unis, du Japon, de la France, l'Italie, le Mexique et le Canada (Pornhub Insights, 2021). Au Canada, les hommes représentent 68% des visiteurs sur ce site et 56% des visiteurs sont âgés entre 18 et 34 ans (Pornhub Insights, 2021). Les avancées technologiques, telles que les téléphones intelligents et les plateformes virtuelles ont transformé l'expérience des consommateurs, permettant une grande accessibilité et une interaction sexuelle versatile (Ashton et al., 2018).

La pornographie a été largement étudiée depuis des décennies. Les hommes et les femmes sont impliqués à tous les niveaux de la consommation et de la production de la pornographie (Needy, 2010). Des études se sont notamment intéressées à dresser le portrait des personnes qui jouent dans les films pornographiques, notamment les acteurs et les actrices pornographiques ou

communément appelés, *pornstars* (Griffith, Mitchell, Hammond, Gu & Hart, 2012; Grudzen, Meeker, Torres, Du, Morrison, Anderson & Gelberg, 2011; Hill, King & Smith, 2009). Ces études ont évalué plusieurs variables (p. ex., données sociodémographiques, comportements sexuels, antécédents, santé mentale et physique, consommation de substance, etc.), en utilisant des méthodologies différentes.

Force est de constater qu'il n'existe aucune étude synthétisant les données sur le profil des acteurs et des actrices dans les films pornographiques. Un examen de la portée synthétisant les données provenant des études ayant évalué le profil des acteurs et des actrices pornographiques permettrait, entre autres, de mieux comprendre les difficultés, les défis et les forces de cette population ainsi que d'émettre des recommandations quant aux programmes d'intervention à leur disposition.

Ainsi, la présente étude vise à faire un examen de la portée sur le profil sociodémographique et psychosexuel des acteurs et des actrices dans les films pornographiques en suivant les lignes directrices PRISMA pour un examen de la portée (PRISMA-ScR; Tricco et al., 2018). Cette étude a été menée dans le cadre d'une recherche doctorale et a été réalisée sous la forme d'un article scientifique intitulé « Profil sociodémographique et psychosexuel des acteur.trices dans les films pornographiques : un examen de la portée ». L'article a été rédigé en français et a été accepté pour publication dans une revue bilingue de l'American Psychological Association (APA), *Canadian Psychology / Psychologie canadienne* (acceptation finale le 23 août 2022). La référence complète de l'article est la suivante :

Ouellet, L., Côté, K., Audet, O., Côté, K., Dion, J., & Jalbert, G. (accepté; sous presse). Profil sociodémographique et psychosexuel des acteur.trices dans les films pornographiques : un examen de la portée. *Canadian Psychology / Psychologie canadienne*.

Les normes de présentation APA (Publication Manuel of the American Psychological Association, 7th édition) ont été suivies et respectées. L'article comprend un contexte théorique, une présentation détaillée de la méthodologie employée, les résultats obtenus ainsi que la discussion comprenant les forces et limites de l'étude. Un tableau synthèse des dits résultats est aussi présenté. Les retombées cliniques et scientifiques ainsi que la conclusion sont également abordées. Le Chapitre premier présente la version finale de l'article qui a été acceptée.

**Chapitre premier : Profil sociodémographique et psychosexuel des acteur.trices dans les  
films pornographiques : un examen de la porté**

**Profil sociodémographique et psychosexuel des acteur.trices dans les films  
pornographiques : un examen de la porté**

Lindsay Ouellet<sup>1,2</sup>, Karine Côté<sup>1,2</sup>, Olivier Audet<sup>1,3</sup>, Katia Côté<sup>1,2</sup>, Jacinthe Dion<sup>1,2</sup> et Gabrielle  
Jalbert<sup>1,4</sup>

1 Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

2 Centre intersectoriel en santé durable, Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

3 Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRIS),

Université Laval

4 Département de sociologie, Université Laval

**Note des auteurs**

La correspondance concernant cet article peut être adressée à Karine Côté, Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi, 555 boulevard de l'Université, Chicoutimi, Québec, Canada, G7H 2B1. Email : [karine\\_cote2@uqac.ca](mailto:karine_cote2@uqac.ca). Téléphone : (1) 418 545-5011 #5684

Nous tenons à remercier Janie Gauthier-Boudreau et Gabrielle Roy pour leur aide afin de répertorier certains articles et autres documents. Nous les remercions aussi pour leur aide lors de la révision des références selon les nouvelles normes APA et lors de la révision du texte pour féminiser certains termes. Nous remercions également l'éditrice et les évaluateur.trices anonymes

pour leurs commentaires et leurs suggestions. Nous tenons enfin à remercier le Ministère de Justice du Canada pour le financement accordé au projet.

Financement : Cette étude a été réalisée grâce à une subvention octroyée à Karine Côté par le Ministère de la Justice du Canada.

Conflits d'intérêt : Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflit d'intérêt.

**Date de soumission de la version révisée : 12 août 2022**

## Résumé

Cet examen de la portée visait à synthétiser les connaissances sur le profil sociodémographique et psychosexuel des acteur.trices dans les films pornographiques. L'étude a été effectuée selon les lignes directrices PRISMA adaptées pour la rédaction d'un examen de la portée (*scoping review*). Une recherche de la littérature a été effectuée dans cinq bases de données électroniques et des recherches manuelles ont été effectuées. Les critères étaient les suivants : 1) les données doivent provenir de sources primaires ; 2) les participant.es doivent avoir été payé.es pour travailler en tant qu'acteur.trices dans un film pornographique et avoir participé à une activité sexuelle dans ce film ; 3) les données doivent inclure des informations sur le profil de ces participant.es. Les études anecdotiques ont été exclues. Au total, 18 études ont rencontré ces critères. Les résultats montrent que la majorité des acteur.trices étaient caucasien.nes et hétérosexuel.les. La majorité avait au moins un diplôme d'études secondaires et un salaire annuel de 25 000 \$. Les résultats montrent que ces acteur.trices vivent des difficultés et ont des besoins dans plusieurs sphères de leur vie personnelle et professionnelle (p. ex., antécédents de traumatismes, risque élevé de contracter des ITSS, problèmes de consommation et de santé mentale), mais qu'ils et elles démontrent certaines forces (p. ex., bonne estime de soi, bonne qualité de vie perçue). L'argent est leur principale motivation à jouer dans des films pornographiques. Ces résultats montrent l'importance de développer des programmes de prévention et d'intervention adaptés à leur réalité et qui répondent à leurs besoins.

Enregistrement Open Science Framework : [osf.io/y6hgr](https://osf.io/y6hgr)

Mots-clés : acteurs, actrices, pornographie, films pornographiques, profil, examen de la portée



## Abstract

This scoping review aimed to synthesize the current evidence regarding the sociodemographic and psychosexual profile of pornographic actors and actresses. The methodology of this review followed the PRISMA guidelines for scoping reviews. Literature searches from five electronic databases and manual searches were performed. Inclusion criteria were: 1) publication based on original data ; 2) participants must have been paid to work as actors and actresses in a pornographic movie and have participated in sexual activity in that film ; 3) selected studies must include information on the profile of these actors or actresses. Anecdotal studies were excluded. A total of 18 studies met these criteria. The results show that the majority of actors and actresses were caucasian and heterosexual. The majority had at least a high school diploma and at least an annual salary of 25,000 \$. The results show that they experience difficulties and have needs in several areas of their personal and professional life (e.g., history of trauma, high risk of contracting STBBIs, substance abuse problems, mental health problems) but they also have certain strengths (e.g., good self-esteem, good perceived quality of life). Their main motivation to participate in pornographic films is money. These results show the importance of developing prevention and intervention programs adapted to their reality and that meet their needs.

Open Science Framework registration: [osf.io/y6hgr](https://osf.io/y6hgr)

Key words: actors, actresses, pornography, pornographic film, profile, scoping review

*Intérêt public* : Cet examen de la portée démontre que les acteur.trices pornographiques vivent des difficultés dans plusieurs sphères de leur vie personnelle et professionnelle. Ils et elles démontrent aussi certaines forces et identifient des aspects positifs à leur travail dans l'industrie

pornographique. Il est nécessaire de développer des programmes de prévention et d'intervention qui répondent à leurs besoins, mais qui tiennent aussi compte de leurs forces.

*Public significance statement:* This scoping review shows that pornographic actors and actresses experience difficulties in several areas of their personal and professional life. Nevertheless, they also have certain strengths and they identify positive aspects to their work in the porn industry. It is necessary to develop prevention and intervention programs that meet their needs but also take into account their strengths.

La pornographie adulte est de plus en plus diversifiée (Jacobs, 2004), omniprésente et facilement accessible pour la majorité de la population (Janghorbani et Lam, 2003 ; Wright, 2013). Aux États-Unis, 69 % des hommes âgés de 18 à 39 ans et 40 % des femmes du même âge rapportent avoir consommé de la pornographie au cours de la dernière année (Regnerus *et al.*, 2016). Des résultats similaires ont été obtenus auprès d'hommes et de femmes d'autres pays (p. ex., Malki *et al.*, 2021 ; Rissel *et al.*, 2017).

Les avancées technologiques, telles que la télévision payante et l'Internet, ont grandement contribué à faciliter la diffusion et l'accès à la pornographie. Les études démontrent d'ailleurs qu'une proportion importante du trafic Internet est lié à la pornographie (Morichetta *et al.*, 2021). Pornhub, un important diffuseur de vidéos pornographiques, a récemment fourni ses données statistiques pour l'année 2018. Ces données indiquent que leur site a été visité 33,5 milliards de fois lors de cette année, soit par environ 92 millions de visiteurs par jour (Pornhub Insights, 2018). Les pays comptant le plus grand nombre de consommateurs de matériel pornographique sur ce site étaient les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Inde, le Japon et le Canada (Pornhub Insights, 2018). Au cours de l'année 2018, 4,79 millions nouvelles vidéos avaient été publiées sur leur plateforme.

Dans la littérature scientifique, il n'existe pas de consensus concernant la définition de la pornographie (McKee *et al.*, 2020). Toutefois, plusieurs auteurs s'entendent pour dire que la pornographie concerne tout type de matériel qui présente une activité sexuelle explicite (Seto *et al.*, 2001; Short *et al.*, 2012), créé dans le but d'induire une réponse sexuelle chez l'utilisateur (Peter et Valkenburg, 2011). Dans ce contexte, une activité sexuelle explicite renvoie à tout comportement de nature sexuelle envers soi-même ou envers un.e partenaire. La production, la

distribution, la possession de même que l'accès à la pornographie adulte sont des activités légales dans la majorité des pays occidentaux (Person *et al.*, 2016 ; Sharpe et Mead, 2021). Malgré sa légalité, la pornographie adulte fait l'objet d'importants débats politiques et idéologiques. Ces débats opposent deux grandes perspectives : l'une qui milite en faveur de la pornographie adulte, l'autre souhaitant son éradication.

La perspective qui se prononce en faveur de la pornographie y associe des bienfaits, entre autres, pour les femmes. Ces auteur.trices considèrent que la pornographie permet notamment l'éducation (p. ex., Duncan et Donnelly, 1991 ; Duncan et Nicholson, 1991) et la diminution de la honte associée à la sexualité des femmes (McElroy, 1995). Selon ces auteur.trices, la pornographie adulte permettrait de diversifier leur vie érotique et d'encourager leur expérimentation sexuelle (Webster, 1981). Ces auteur.trices précisent en outre que les films pornographiques permettraient également une forme de liberté d'expression de la sexualité chez les acteur.trices pornographiques (Cawston, 2019 ; McElroy, 1995 ; Taormino *et al.*, 2013). Les auteur.trices qui sont en faveur de la pornographie rapportent également que les femmes sont autonomes, capables et libres de choisir le type de travail ou l'occupation dans lequel elles s'engagent (Ellis *et al.*, 1990). Ces auteur.trices mentionnent que des mesures devraient être prises par la société afin de soutenir le choix des femmes qui jouent dans les productions pornographiques, notamment en leur fournissant des services adaptés en fonction de leurs besoins (Shah, 2004). Les auteur.trices qui défendent la pornographie adulte mentionnent que les discours antipornographie exagèrent la présence de violence dans les films pornographiques (Cawston, 2019 ; Taormino *et al.*, 2013) et mentionnent que les actrices pornographiques peuvent aussi éprouver du plaisir lors des tournages (Trachman, 2013).

À l'opposé, la perspective féministe antipornographie y associe de nombreux préjudices pour les femmes. La majorité de ces auteur.trices considèrent que toute forme de pornographie, juvénile et adulte, constitue de l'exploitation sexuelle et de la violence envers les femmes (p. ex., Dines, 2010 ; Dworkin, 1989 ; MacKinnon, 1993, 2005 ; Tyler, 2015). Selon eux et elles, la pornographie est non seulement dégradante, mais elle subordonne et déshumanise les femmes (Zillmann et Bryant, 1984). Ces auteur.trices soutiennent que les actrices pornographiques seraient sujettes à l'objectivation de leur corps, ce qui signifie que les femmes y sont présentées comme des objets sexuels, accessibles en permanence aux hommes (Loughnan et Pacilli, 2014), et qui jouissent de la douleur et de la mutilation infligée par les hommes (Dines, 2010 ; MacKinnon, 1985, 1987). Les auteur.trices qui sont contre la pornographie mentionnent également que les conditions de production de films pornographiques sont déplorables et que les actrices subissent de nombreuses violences lors des tournages (Dines, 2010 ; Dworkin, 1989 ; MacKinnon, 1993 ; Seto *et al.*, 2001 ; Tyler, 2015), incluant des risques de blessures physiques (p. ex., plaies aux parties génitales) et la contraction d'infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS ; Dines, 2010). Les auteur.trices qui sont contre la pornographie affirment également que les actrices sont en quelque sorte forcées de participer dans des productions pornographiques (Dworkin, 1989 ; MacKinnon, 1993). Par exemple, les expériences d'agression sexuelle, d'abus et de négligence, la pauvreté et les problèmes de consommation de drogues et d'alcool pousseraient les femmes à devenir actrices pornographiques (Boyle, 2011 ; Cole 1989), en raison d'un manque d'opportunités pour échapper aux difficultés de leur vie quotidienne et pour subvenir à leurs besoins (MacKinnon, 2005 ; Whisnant, 2016). Les auteur.trices qui sont contre la pornographie mentionnent que des mesures devraient être prises par la société afin

d'offrir aux actrices pornographiques une aide adaptée qui leur permettrait de quitter l'industrie pornographique et afin d'aider les femmes vulnérables à ne pas y entrer (Itzin, 1990 ; MacKinnon, 2005).

Bien qu'il y ait différentes opinions sur le profil des actrices pornographiques et les conséquences à jouer dans des productions pornographiques, très peu d'études ont, dans les faits, porté sur cette population. Un nombre encore plus restreint d'études se sont intéressées aux acteurs pornographiques. La majorité des écrits sur les acteur.trices pornographiques sont des témoignages ou des études de cas anecdotiques (p. ex., Strauss et Jameson, 2004 ; Kingkade, 2014 ; Ross, 2000). Parmi les autres types d'études réalisées sur les acteur.trices pornographiques, la plupart ont analysé des scènes pornographiques afin d'étudier, notamment, la violence subie et perpétrée. Une revue systématique de la littérature réalisée par Carrotte et ses collègues (2020) démontre à cet égard qu'entre 1 % et 3 % des films pornographiques incluent des actes de violence qualifiés d'extrêmes et qu'entre 5 % et 75 % des films incluent la fessée, par exemple. Ces grandes différences de prévalence peuvent s'expliquer, entre autres, par des différences au plan de la méthodologie (p. ex., types de films et de scènes sélectionnés, niveau de popularité des films sélectionnés) et de la définition de la violence utilisée (p. ex., statut inégal entre l'homme et la femme, insultes et dénigrements, coups, cheveux tirés, étranglement). Ces études ont aussi démontré que les personnes plus vulnérables ou marginalisées, comme les femmes (Carrotte *et al.*, 2020 ; Klaassen et Peter, 2015) et les personnes racisées (p. ex., personnes noires, hispaniques ; Cowan et Campbell, 1994 ; Monk-Turner et Purcell, 1999) sont plus souvent victimes de violence dans les scènes pornographiques analysées, peu importe la façon dont la violence est définie. À titre d'exemple, une étude réalisée par Klaassen et Peter

(2015) a analysé les 400 vidéos pornographiques les plus populaires sur certains sites Internet. Il et elle ont démontré, entre autres, que les femmes étaient significativement plus susceptibles d'être victimes de violence et d'être instrumentalisées que les hommes (p. ex., accent sur les parties sexuelles du corps des femmes, les hommes sont montrés comme ayant du sexe pour leur propre plaisir). Une étude de Monk-Turner et Purcell (1999) a quant à elle examiné la violence subie et perpétrée par les acteur.trices pornographiques en fonction de l'ethnicité. Pour ce faire, elles ont analysé 209 scènes pornographiques. Leurs résultats indiquent, entre autres, que comparativement aux actrices blanches, les actrices noires subissaient davantage de violence de la part des acteurs blancs et de la part des acteurs noirs. Lors des scènes comportant un acteur blanc et une actrice hispanique, il y avait toujours présence de violence. Enfin, d'autres études démontrent que les personnes issues des communautés bispituelles, lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queers, intersexes, asexuelles et d'autres orientations sexuelles et identités de genre (2SLGBTQIA+) sont plus à risque de subir des violences dans les scènes pornographiques (p. ex., Carrotte *et al.*, 2020).

La majorité des études qui ont analysé les scènes pornographiques ne fournissent toutefois pas d'informations concernant le profil des acteur.trices. De plus, ces études ne permettent pas de savoir si ces personnes se démarquent au niveau de certains indicateurs sociodémographiques et présentent un historique de vulnérabilités au niveau psychosexuel, en comparaison avec les non-acteur.rices. Comme mentionné plus haut, cela constitue un élément central dans les débats idéologiques sur la pornographie. Les quelques études ayant été réalisées sur cette thématique ont documenté le profil des acteur.trices par le biais d'entrevues ou de questionnaires ou par le biais de données administratives (p. ex., via les dossiers médicaux ; Coyne *et al.*, 2009 ; Goldstein *et*

*al.*, 2011 ; Hill *et al.* 2009 ; King et Evans, 2020). Bien que ces études aient évalué plusieurs variables pertinentes, telles que la santé physique (p. ex., ITSS), la santé mentale (p. ex., traumatismes, estime de soi, abus d'alcool), l'accès aux services de soins, les motivations, les attitudes et les habitudes de vie et de travail des acteur.trices pornographiques, les populations étudiées (p. ex., acteurs ou actrices hétérosexuel.les, homosexuel.les, bisexuel.les ou trans) ainsi que les méthodologies employées diffèrent grandement d'une étude à l'autre. Il s'avère ainsi difficile d'établir un profil général des acteur.trices pornographiques.

Un examen de la portée permettrait de faire le point sur les connaissances actuelles, en plus d'apporter un éclairage scientifique aux débats idéologiques actuels sur la pornographie. Un examen de la portée permettrait par ailleurs de mieux cibler les besoins et les enjeux des acteur.trices pornographiques et ainsi, permettrait d'améliorer les mesures de prévention et d'intervention qui leur sont destinées. Les mesures de prévention et d'intervention auprès de cette population sont en effet peu nombreuses, notamment en raison du peu de connaissances de cette population (Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012). Les mesures actuelles visent principalement à prévenir et à réduire les risques de contracter et de transmettre des ITSS en contexte professionnel. La présente étude vise donc à synthétiser les connaissances sur le profil sociodémographique et psychosexuel des acteur.trices dans les films pornographiques en effectuant un examen de la portée (*scoping review*) de la littérature existante. Cette étude permettra de documenter le milieu relativement hermétique qu'est l'industrie pornographique, à partir des points de vue des acteur.trices (Abbott, 1999 ; Abramovich, 2005 ; Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013).

## Méthodologie

### Définitions

Un examen de la portée est une méthode qui permet de synthétiser et d'analyser les connaissances disponibles sur un sujet et qui permet de synthétiser et d'identifier l'étendue et les lacunes de la documentation existante (Arksey et O'Malley, 2005 ; Peters *et al.*, 2017). Dans le présent examen de la portée, les acteur.trices dans les films pornographiques sont des participant.es qui ont été payé.es pour travailler en tant qu'acteur.trices dans un film classé comme du matériel pornographique et dans lequel ils et elles devaient participer à une activité sexuelle (Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012).

### Source des données et stratégie de recherche

Pour assurer la qualité du présent examen de la portée, la méthode utilisée a respecté les lignes directrices de PRISMA-ScR (Tricco *et al.*, 2018). Le protocole de l'étude a été préalablement enregistré dans le site Web de *Open Science Framework* (accessible au lien suivant : [osf.io/y6hgr](https://osf.io/y6hgr)) avant de conduire les recherches dans les bases de données.

La recherche de la littérature a été effectuée dans les cinq bases de données suivantes : PsychInfo (1900 à 2020), Psychology and Behavioral Sciences Collection (1900 à 2020), Medline (1900 à 2020), Social Work Abstracts (1965 à 2020) et CINAHL (1937 à 2020). La recherche a été conduite par deux évaluateur.trices (première et troisième auteur.trices) de manière indépendante en août 2020. La stratégie de recherche impliquait une combinaison de vocabulaire libre (p. ex., mots connus, mots-clés, termes repérés lors de lectures) et de vocabulaire contrôlé (p. ex., concepts représentant une liste de mots-clés prédéfinie) ainsi que des synonymes. La stratégie de recherche a été opérationnalisée à l'aide de différents opérateurs de

liaison (p. ex., AND, OR) et de troncature (p. ex., \*) afin de récupérer la littérature pertinente. Trois concepts ont été considérés : 1) Actor OR Actress AND ; 2) Pornographic Films AND ; 3) Profile. Le Tableau S1 dans le matériel supplémentaire présente un exemple de la stratégie de recherche adoptée. Aucun filtre de recherche n'a été utilisé dans les bases de données. Il n'y avait pas de restriction concernant la date, la langue ou le statut de publication. Des références supplémentaires provenant de recherches préliminaires et provenant d'une recherche manuelle dans la liste des références des études sélectionnées ont été examinées. Lorsque la recherche dans les bases de données a été terminée, les publications récupérées ont été enregistrées dans le logiciel de gestion bibliographique Endnote et les doublons ont été retirés. Les études sélectionnées ont par la suite été transférées dans le logiciel Rayyan afin de faciliter le processus de sélection des études (Ouzzani *et al.*, 2016).

### **Sélection des études**

Deux évaluatrices (première et quatrième autrices) ont lu de manière indépendante les titres et les résumés des études récupérées dans les bases de données. Le texte complet des études jugées pertinentes par au moins une des deux évaluatrices a été récupéré dans le but d'en faire une lecture intégrale. Lorsque le résumé n'était pas accessible, le texte complet était automatiquement récupéré pour en faire une lecture intégrale. La lecture intégrale des études sélectionnées a été effectuée de manière indépendante par les mêmes deux évaluatrices dans le but de déterminer leur pertinence et leur éligibilité. Les études incluses dans cet examen de la portée devaient répondre aux critères suivants : 1) les données doivent provenir de sources primaires ; 2) les participant.es évalué.es doivent correspondre à la définition susmentionnée des acteur.trices dans les films pornographiques ; et 3) les données doivent inclure des informations

sur le profil de la population ciblée. Les études étaient exclues si elles correspondaient à une étude anecdotique ou à une revue de la littérature.

### **Extraction des données**

Les mêmes deux évaluatrices de même qu'une nouvelle évaluatrice (deuxième autrice) ont effectué l'extraction des données des publications incluses. Les données ont d'abord été synthétisées par une évaluatrice (première autrice) dans un tableau d'extraction de données. Les deux autres évaluatrices (deuxième et quatrième autrices) ont par la suite vérifié l'exactitude de ces données. Le tableau de données inclut les informations suivantes : le nom des auteur.es et l'année de publication, l'objectif de l'étude, la méthodologie (devis de recherche et source des données), la population étudiée et les résultats principaux concernant le profil sociodémographique et psychosexuel des acteur.trices pornographiques.

### **Synthèse des données**

La synthèse des données a été effectuée par deux évaluatrices (première et deuxième autrices) ayant procédé à l'extraction des données en utilisant une synthèse narrative. Selon Petticrew et Roberts (2006), cette méthode permet de décrire les données des études sous forme de textes à partir d'un tableau de données mettant en relief les éléments importants. Les données extraites des publications sélectionnées sont présentées sous la forme d'un tableau de données (Tableau S2 dans le matériel supplémentaire) et sous la forme d'un texte dans la section des résultats de la présente étude. Étant donné que les examens de la portée n'ont pas comme but d'évaluer la qualité des études, mais plutôt de dresser un portrait de la littérature, la présente étude n'évalue pas les risques de biais des études sélectionnées (Tricco *et al.*, 2018).

## Résultats

### Processus de sélection des études

La Figure 1 présente le processus de sélection des études sous la forme d'un diagramme PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses ; Moher *et al.*, 2009). La recherche dans les bases de données a permis d'identifier 1635 articles, dont 436 étaient des doublons. Les titres et les résumés de 1199 articles, incluant 8 articles supplémentaires répertoriés par d'autres sources, ont été lus et évalués. Suite à cette évaluation, 1159 articles ont été exclus et 40 articles ont été sélectionnés pour une lecture intégrale. Un total de 18 articles a rencontré les critères d'inclusion de l'examen de la portée, dont 13 articles quantitatifs et 5 articles qualitatifs. Les résultats de ces études sont résumés dans le Tableau S2 dans le matériel supplémentaire.

### Type d'études et populations

Six études quantitatives ont inclus un groupe de comparaison. Parmi celles-ci, cinq ont inclus un groupe de comparaison composé de non-acteur.trices pornographiques (Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011) et une a comparé les caractéristiques des actrices bisexuelles à celles des actrices hétérosexuelles. L'étude de Griffith, Hayworth, et leurs collègues (2013) n'a pas recueilli d'information sur le profil de leur groupe de comparaison. Elle a plutôt comparé le profil des acteur.trices pornographiques avec la perception qu'avaient les étudiant.es universitaires de ce profil. Parmi les six études quantitatives ayant inclus un groupe de comparaison, seulement deux études semblent avoir utilisé des groupes de participant.es appariés sur certaines variables importantes (p. ex., âge, ethnicité ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ;

Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013). Sept études quantitatives sans groupe de comparaison ont aussi été réalisées (Coyne *et al.*, 2009 ; Garcia, 2013 ; Goldstein *et al.*, 2011 ; Hill *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; King et Evans, 2020 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012). Finalement, cinq études qualitatives ont été réalisées (Dennis, 2007 ; Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012 ; Griffith, Adams, Hart, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Role, 2017).

Un total de 13 populations différentes ont été utilisées pour documenter le profil des acteur.trices pornographiques. Au sein de ces 13 populations différentes, six populations ont été recrutées dans une clinique médicale (Coyne *et al.*, 2009 ; Goldstein *et al.*, 2011 ; Hill *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; King et Evans, 2020 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012) et deux populations, dans un organisme communautaire (Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012 ; Griffith, Adams, Hart, Mitchell, *et al.*, 2012). Trois populations ont été recrutées par la technique boule de neige (Dennis, 2007 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Role, 2017), une population a été recrutée à partir de sites web présentant des films pornographiques ou offrant des emplois dans l'industrie pornographique (Grudzen *et al.*, 2011) et une population d'acteur.trices a été constituée à partir d'observations de scènes de films pornographiques (Garcia, 2013).

### **Caractéristiques démographiques**

Neuf études ont été menées auprès d'acteur.trices pornographiques (Coyne *et al.*, 2009 ; Garcia, 2013, Goldstein *et al.*, 2011 ; Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Hill *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; King et Evans, 2020 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012). Six études ont été menées auprès d'actrices pornographiques uniquement (Dennis, 2007 ; Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012 ; Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011) et deux études, auprès d'acteurs pornographiques

uniquement (Griffith, Adams, Hart, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012). Une étude a été menée auprès d'actrices trans s'identifiant en tant que femmes (Role, 2017). Il s'agit de la seule étude ayant documenté l'identité sexuelle ou de genre de leurs participantes.

Au total, 17 des 18 études ont précisé l'âge de leurs participant.es. Garcia (2013) n'a pas fourni d'information à ce sujet. Chez les actrices, l'âge varie entre 18 et 53 ans (avec une moyenne d'âge entre 20 et 30 ans) tandis que chez les acteurs, l'âge varie entre 19 et 59 ans (avec une moyenne d'âge entre 31 et 39 ans). Dix études ont documenté l'orientation sexuelle de leurs participant.es. Dans cinq études, la grande majorité des acteur.trices étaient hétérosexuel.es (92 % à 97 % ; Coyne *et al.*, 2009 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Hill *et al.*, 2009 ; King et Evans, 2020). Dans quatre autres études, la majorité des actrices étaient bisexuelles (66 % ; Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012 ; Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013). Au sein d'une étude chez les actrices trans, la majorité était pansexuelle (Role, 2017). Un total de 14 études ont rapporté la nationalité et l'ethnicité de leurs participant.es. Dans 11 de ces études, la majorité des participant.es étaient américain.es (79 % à 85 %) et caucasien.nes (60 % à 80 % ; Dennis, 2007 ; Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012 ; Griffith, Adams, Hart, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012 ; Role, 2017). Dans les trois autres études, les acteur.trices étaient majoritairement britanniques (72 % à 100 % ; Coyne *et al.*, 2009 ; Hill *et al.*, 2009 ; King et Evans, 2020). Une étude démontre que comparativement à un groupe de non-actrices pornographiques de Californie, une plus grande proportion d'actrices pornographiques a déclaré être noire, mais une plus petite proportion a

déclaré être hispanique, blanche ou asiatique (Grudzen *et al.*, 2013). Les dix études qui ont rapporté l'état matrimonial des participant.es indiquent que la moitié des acteur.trices étaient célibataires (44 % à 67 %). L'autre moitié des acteur.trices ont rapporté des états matrimoniaux variés (p. ex., veuf.ve, marié.e ; Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012 ; Griffith, Adams, Hart, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Role, 2017).

### **Éducation et situation socioéconomique**

Au total, 3 des 18 études ont rapporté le niveau d'éducation de leurs participant.es (Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011 ; Grudzen *et al.*, 2009). Dans ces études, la majorité des participant.es détenait au moins un diplôme d'études secondaires (61 % et 86 %). Une autre étude a rapporté le niveau d'éducation pour deux de leurs six participantes (Dennis, 2007). Ces deux actrices avaient fait des études universitaires (dont une détenait un diplôme de niveau universitaire). Le revenu annuel a été rapporté dans trois études. Une étude indique que le revenu moyen annuel des actrices est de 74 000 \$ et celui des acteurs est de 80 000 \$ (Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013). Deux autres études indiquent que plus de 49 % des actrices ont rapporté un revenu annuel d'au moins 25 000 \$ (Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2009). Les résultats de deux études (Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011) qui ont inclus un groupe de comparaison composé de non-actrices indiquent que les actrices pornographiques étaient significativement plus éduquées (61 % *versus* 49 %) et plus susceptibles d'avoir un emploi (74 % *versus* 53 %), d'avoir vécu de la pauvreté (50 % *versus* 36 %) ou d'avoir eu recours à l'aide publique avant 18 ans (24 % *versus* 12 %). Elles étaient aussi significativement moins

susceptibles d'avoir une assurance maladie (51 % *versus* 74 %). De plus, une étude démontre que les acteur.trices rapportent avoir des difficultés financières (p. ex., dépensent rapidement leur argent, cumulent les dettes ; Grudzen *et al.*, 2009).

### **Expérience dans l'industrie pornographique et le travail du sexe**

Huit études ont rapporté le nombre d'années que les acteur.trices ont travaillé en tant qu'acteur.trices dans l'industrie pornographique. Les résultats indiquent que les acteur.trices ont travaillé, en moyenne, moins de dix ans dans l'industrie pornographique (Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012 ; Role, 2017). Une seule étude incluait des participantes qui ont travaillé plus de dix ans dans cette industrie (Dennis, 2007). En général, les études qui ont comparé les femmes et les hommes démontrent que les femmes ont passé significativement moins de temps à travailler en tant qu'actrices pornographiques que les hommes en tant qu'acteurs pornographiques (Javanbakht *et al.*, 2017 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012).

Au total, cinq études ont documenté les antécédents de travail dans d'autres secteurs de l'industrie du sexe. Les résultats indiquent qu'entre 24 % et 44 % des actrices ont déjà travaillé dans un autre secteur de l'industrie du sexe (p. ex., escorte, danseuse érotique ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011 ; Hill *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; King et Evans, 2020). Concernant les acteurs, entre 4 % et 7 % des acteurs hétérosexuels (Hill *et al.*, 2009 ; King et Evans, 2020) et 75 % des acteurs homosexuels ont déjà travaillé dans un autre secteur de l'industrie (p. ex., escorte ; Hill *et al.*, 2009).

Quatre études ont examiné la motivation des acteur.trices à entrer dans l'industrie pornographique (Dennis, 2007 ; Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012 ; Griffith, Adams, Hart, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Role, 2017). Ces études ont identifié que les gains financiers et le sexe étaient les deux principales motivations pour commencer à jouer dans des films pornographiques. Les autres motivations concernaient les conditions de travail (p. ex., réseautage, liberté, attention) et les raisons personnelles (p. ex., curiosité, hasard, croissance personnelle, coercition).

Deux études, réalisées auprès des actrices, ont documenté ce qu'elles aimaient dans l'industrie pornographique. Les résultats indiquent que l'argent (41 % ; Griffith, Adams, Hart, et Mitchell, 2012) et la présence d'une communauté et d'admirateur.trices (78 % ; Role, 2017) étaient les principaux aspects positifs de leur travail dans cette industrie, suivis du sentiment d'être désirées (67 % ; Role, 2017) et les bonnes relations avec les collègues (p. ex., tolérance, sans jugements, 39 % ; Griffith, Adams, Hart, et Mitchell, 2012). Plusieurs autres aspects positifs ont été rapportés par les actrices, comme le sentiment de liberté et d'indépendance, le plaisir, le sexe, l'expression créative, l'accomplissement personnel et le développement de nouvelles habiletés (entre 1 % et 21 % ; p. ex., habiletés d'entrepreneuriat). Trois études ont aussi documenté ce que les actrices (Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012 ; Role, 2017) et les acteurs (Griffith, Adams, Hart, Mitchell, *et al.*, 2012) n'aimaient pas dans l'industrie pornographique. Ces études démontrent que les relations difficiles avec certaines personnes dans l'industrie pornographique (entre 39 % et 78 % ; p. ex., mauvaise hygiène, attitudes désagréables) et l'exploitation vécue ou observée (entre 10 % et 44 % ; p. ex., harcèlement, objectivation/fétichisation, pression à performer certains actes considérés comme dégradants, menaces) sont les principaux aspects négatifs de ce travail. Les actrices trans ont également

rapporté que la présence de stigmatisation et de discrimination lors de leurs demandes d'accès aux soins de santé (78 %) et l'imprévisibilité du travail (56 %) étaient des aspects négatifs liés à l'industrie (Role, 2017). Plusieurs autres aspects négatifs ont été rapportés par les acteur.trices, comme les risques de contracter des ITSS, les conditions de travail difficiles (p. ex., lieux de tournage sales, longues heures de tournage, compétition) et la présence de drogue (entre 2 % et 45 %).

### **Antécédents de traumatismes**

Six études ont rapporté des données quant aux traumatismes subis par les acteur.trices pornographiques (Dennis, 2007 ; Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011 ; Grudzen *et al.*, 2009). Environ 37 % des actrices et 11 % des acteurs ont rapporté avoir subi des agressions sexuelles pendant l'enfance ou l'adolescence (Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011). Une étude ayant comparé les antécédents d'abus sexuels des actrices pornographiques en fonction de leur orientation sexuelle démontre qu'une proportion plus élevée d'actrices bisexuelles (40 %) que d'actrices hétérosexuelles (27 %) ont rapporté avoir subi des agressions sexuelles durant l'enfance, mais cette différence entre les groupes était non significative (Griffith, Hammond, *et al.*, 2013). Les résultats d'une analyse multivariée permettant de comparer les actrices pornographiques et les non-actrices indiquent que les actrices étaient significativement plus susceptibles d'avoir subi des agressions sexuelles à l'enfance (37 % *versus* 13 %), d'avoir été éloignées du domicile par le gouvernement (21 % *versus* 4 %), d'avoir subi des traumatismes physiques et sexuels à l'âge adulte (27 % *versus* 9 %) et

d'avoir eu sa sécurité menacée par un.e partenaire au cours des 12 derniers mois (34 % *versus* 6 % ; Grudzen *et al.*, 2011).

### **Estime de soi**

Trois études incluant un groupe de comparaison ont rapporté de l'information concernant l'estime de soi des acteur.trices pornographiques (Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013). Les résultats de ces études démontrent que les actrices ( $M = 34,69$  *versus*  $M = 31,82$  ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Griffith, Hayworth *et al.*, 2013) et les acteurs ( $M = 34,26$  *versus*  $M = 32,46$  ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012) ont une estime de soi significativement plus grande que celle de leur groupe de comparaison.

### **Apparence physique**

Trois études ont porté sur l'apparence physique (Dennis, 2007 ; Garcia, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2009). Une étude a documenté que la taille et la corpulence de trois de leurs six participantes varient d'une actrice à l'autre (Dennis, 2007). Les résultats d'une autre étude démontrent que 47 % des actrices avaient des implants mammaires, et 52 % des actrices et 30 % des acteurs avaient une modification corporelle (p. ex., tatouages, perçages ; Garcia, 2013). De plus, les résultats de deux études ont révélé que les actrices pornographiques étaient plus susceptibles d'avoir recours à des chirurgies esthétiques que les acteurs pornographiques (Garcia, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2009) tandis que ces derniers étaient plus susceptibles d'utiliser la médication pour modifier leur corps, comparativement aux actrices (p. ex., stéroïdes ; Grudzen *et al.*, 2009).

## Comportements sexuels

Treize études ont documenté les comportements sexuels adoptés par les acteur.trices pornographiques (Coyne *et al.*, 2009 ; Goldstein *et al.*, 2011 ; Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Hill *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; King et Evans, 2020 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012). Les acteur.trices pornographiques de ces études ont rapporté avoir eu des relations sexuelles à un âge significativement plus jeune que les non-acteur.trices (Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011). En comparant les actrices hétérosexuelles à celles bisexuelles, ces dernières ont rapporté avoir eu des relations sexuelles à un âge significativement plus jeune ( $M = 15$  ans *versus*  $M = 16$  ans ; Griffith, Hammond, *et al.*, 2013).

Les acteur.trices pornographiques ont également rapporté un nombre significativement plus élevé de partenaires sexuel.les dans leur vie personnelle ( $M = 70$  partenaires chez les acteurs et  $M = 170$  chez les actrices *versus*  $M = 10$  partenaires chez les non-acteurs et  $M = 5$  chez les non-actrices ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013) et au cours de la dernière année (Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2013). Comparativement au groupe de non-acteur.trices, les acteur.trices pornographiques ont aussi mentionné apprécier davantage les rapports sexuels (Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013). Griffith, Hammond, *et al.* (2013), quant à eux, rapportent qu'il n'y a pas de différence significative entre les actrices hétérosexuelles et bisexuelles concernant leur nombre de partenaires sexuel.les dans leur vie professionnelle. Ils rapportent toutefois que

les actrices bisexuelles ont mentionné avoir eu un nombre significativement plus élevé de partenaires sexuel.les dans leur vie personnelle ( $M = 102$  versus  $M = 26$ ) et au cours des 12 derniers mois ( $M = 12$  versus  $M = 6$ ). Elles ont aussi rapporté apprécier davantage les relations sexuelles que les actrices hétérosexuelles.

De plus, comparativement aux groupes composés de non-acteur.trices, les acteur.trices pornographiques étaient significativement plus préoccupé.es par le risque de contracter une ITSS et étaient plus permissif.ves quant au nombre de partenaires sexuel.les antérieur.es de leur partenaire actuel (Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013).

Au total, neuf études ont documenté l'utilisation du préservatif lors des relations sexuelles (Coyne *et al.*, 2009 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Hill *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; King et Evans, 2020 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012). Les résultats démontrent que la majorité des acteur.trices pornographiques n'utilisent pas de préservatif dans leur vie professionnelle ou l'utilisent rarement (Coyne *et al.*, 2009 ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Hill *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; King et Evans, 2020 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012). De plus, entre 21 % et 85 % des acteur.trices n'utilisent jamais de préservatif dans leur vie personnelle et la majorité de ceux et celles qui en utilisent, mentionnent l'utiliser de façon irrégulière (Coyne *et al.*, 2009 ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011 ; Hill *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; King et Evans, 2020 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012).

Enfin, une étude rapporte que les actrices pornographiques effectuent significativement plus souvent des tests de dépistage pour les ITSS de façon régulière et consultent des professionnel.les de la santé significativement plus souvent qu'un groupe de non-actrices

(Grudzen *et al.*, 2013). Deux autres études démontrent que les acteur.trices effectuent des tests de dépistage pour les ITSS régulièrement (p. ex., à chaque mois ; Grudzen *et al.*, 2009 ; King et Evans, 2020).

### **Infections transmissibles sexuellement et par le sang**

Six études ont rapporté des résultats concernant les ITSS (Coyne *et al.*, 2009 ; Goldstein *et al.*, 2011 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; King et Evans, 2020 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012). Les études démontrent une prévalence d'ITSS chez les acteur.trices pornographiques qui varie entre 23 % à 38 % (Coyne *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012).

À partir des dossiers médicaux de 1849 acteur.trices pornographiques, Goldstein et ses collègues (2011) ont pu identifier 2633 cas d'ITSS, dont la majorité était répertoriée chez les actrices (72 % *versus* 28 % chez les acteurs). De plus, 75 % de ces 2633 cas d'ITSS concernaient les 18 à 29 ans. Concernant le type d'ITSS, les résultats indiquent un nombre plus élevé de cas de chlamydia chez les acteurs (73 % *versus* 51 % chez les actrices), mais un nombre plus élevé de cas de gonorrhée chez les actrices (40 % *versus* 22 % chez les acteurs). Le taux de réinfection à une ITSS était de 26 % à l'intérieur de 12 mois. Les actrices étaient plus susceptibles d'avoir une nouvelle infection que les acteurs. Les résultats indiquent aussi que le nombre de cas d'ITSS était plus élevé chez les acteur.trices d'origine caucasienne (63 % chez les acteurs et 65 % chez les actrices). Il est toutefois possible que ces résultats soient attribuables au fait que la majorité des participant.es était d'origine caucasienne. À partir de dossiers médicaux de 100 acteur.trices, King et Evans (2020) ont aussi pu identifier le nombre de cas d'ITSS. Leurs résultats diffèrent de ceux de Goldstein et ses collègues (2011) concernant le nombre de cas en fonction du genre. En

effet, ils ont plutôt identifié un nombre plus élevé de cas d'ITSS chez les acteurs (118 cas d'ITSS *versus* 83 cas chez les actrices). Les résultats de l'étude de King et Evans (2020) indiquent également que le nombre de cas d'ITSS était plus élevé chez les acteur.trices hétérosexuel.les en comparaison des acteur.trices homosexuel.les. Il est possible que ces résultats reflètent le fait que la grande majorité des participant.es était hétérosexuel.les.

### **Perception de la qualité de vie**

Quatre études ont évalué la perception de la qualité de vie (Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2009). L'étude de Grudzen et ses collègues (2009) rapporte tout d'abord que les acteur.trices sont susceptibles d'avoir des interactions négatives dans l'industrie pornographique et des difficultés à maintenir des relations saines. Deux études ont comparé la qualité de vie des acteur.trices pornographiques à celle de non-acteur.trices. Griffith, Mitchell, et leurs collègues (2012) indiquent que comparativement à un groupe de non-acteurs, les acteurs démontrent significativement une plus grande satisfaction sexuelle, une meilleure image corporelle et un plus grand sentiment de sécurité physique. Aucune différence significative entre les groupes n'a été observée concernant les autres variables (niveau d'énergie, sentiments positifs, soutien social, ressources financières, qualité de vie globale). Griffith, Mitchell, et leurs collègues (2013) indiquent que comparativement à un groupe de non-actrices, les actrices avaient une plus grande satisfaction sexuelle, davantage de sentiments positifs, un plus grand soutien social et une spiritualité plus élevée. Ces différences étaient significatives. Aucune différence entre les groupes n'a été observée pour les autres variables (niveau d'énergie, sommeil, sentiments négatifs, image corporelle, ressources financières, qualité de vie globale). Griffith, Hammond, et leurs collègues

(2013) ont également observé que la spiritualité et les sentiments positifs étaient significativement plus élevés chez les actrices bisexuelles comparativement aux actrices hétérosexuelles.

### **Santé mentale**

Deux études ont rapporté de l'information sur la santé mentale des acteur.trices pornographiques (Grudzen *et al.*, 2011 ; Grudzen *et al.*, 2009). Dans l'étude de Grudzen et ses collègues (2009), les acteur.trices ont rapporté avoir des problèmes au niveau de leur santé mentale (p. ex., trouble de l'humeur, trouble de stress post-traumatique). Certain.es participant.es ont mentionné avoir développé des problèmes de santé mentale après avoir débuté leur travail dans l'industrie pornographique. D'autres ont mentionné qu'ils et elles avaient déjà des problèmes de santé mentale et que ces derniers ont été exacerbés après avoir débuté leur travail dans l'industrie. Une autre étude démontre que la santé mentale des actrices est significativement moins bonne que celle d'un groupe de non-actrices (Grudzen *et al.*, 2011). Par exemple, les symptômes dépressifs étaient significativement plus présents chez les actrices que chez un groupe de non-actrices.

### **Consommation d'alcool et de drogues**

La consommation d'alcool et de drogues chez les acteur.trices pornographiques a été examinée dans neuf études (Dennis, 2007 ; Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2011 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Hill *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017). Les résultats indiquent que la majorité des participant.es consomment des drogues (Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Hill *et al.*, 2009 ; Javanbakht

*et al.*, 2017), les plus consommées étant la marijuana (entre 59 % et 79 %), la cocaïne (entre 20 % et 44 %) et l'ecstasy (entre 18 % et 50 % ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Javanbakht *et al.*, 2017). Les acteur.trices ont aussi rapporté consommer de la médication (Valium, Xanax, Vicodin, etc.) et plusieurs substances avant le tournage de films pornographiques (Grudzen *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017). Deux études ayant comparé les actrices à un groupe de non-actrices démontrent qu'une proportion significativement plus importante d'actrices rapportent avoir eu des antécédents de problèmes de consommation d'alcool (24 % *versus* 15 % ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013) ou avoir consommé de l'alcool durant le dernier mois (74 % *versus* 44 % ; Grudzen *et al.*, 2013). Par contre, les résultats d'une étude chez les acteurs pornographiques indiquent que la fréquence de consommation d'alcool depuis les six derniers mois est significativement plus faible qu'un groupe de comparaison (Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012). Enfin, une étude démontre qu'une plus grande proportion d'actrices pornographiques bisexuelles ont consommé de l'alcool (98 % *versus* 90 %), de la marijuana (84 % *versus* 69 %) et des hallucinogènes (41 % *versus* 25 %) au cours de leur vie comparativement aux actrices pornographiques hétérosexuelles (Griffith, Hammond, *et al.*, 2013). Elles ont aussi consommé plus fréquemment de la cocaïne au cours des 6 derniers mois.

### **Discussion**

À notre connaissance, la présente étude est la première à avoir synthétisé les connaissances sur le profil sociodémographique et psychosexuel des acteur.trices jouant dans les films pornographiques en effectuant un examen de la portée (*scoping review*) de la littérature existante. Un total de 18 études ont été recensées. Ces études ont permis de documenter plus de 20 variables sociodémographiques et psychosexuelles chez cette population se regroupant en 11

catégories : les caractéristiques démographiques, l'éducation et la situation socioéconomique, l'expérience dans l'industrie et le travail du sexe, les antécédents de traumatismes, l'estime de soi, l'apparence physique, les comportements sexuels, les ITSS, la perception de la qualité de vie, la santé mentale et la consommation d'alcool et de drogues. Les catégories de variables qui ont été les plus documentées dans les études recensées sont les caractéristiques démographiques, l'expérience dans l'industrie et le travail du sexe, les comportements sexuels et la consommation d'alcool et de drogues.

### **Caractéristiques démographiques**

La majorité des études recensées ont procuré des informations sur les caractéristiques démographiques. Tout d'abord, les résultats indiquent qu'en moyenne, les acteurs pornographiques sont dans la trentaine et les actrices pornographiques, dans la vingtaine. Comme la majorité des études ont été effectuées aux États-Unis, la grande majorité des acteur.trices étudié.es étaient américain.es et caucasien.nes. Comparativement à un groupe contrôle, une plus grande proportion d'actrices pornographiques a déclaré être noire et une plus petite proportion a déclaré être hispanique, blanche ou asiatique (Grudzen *et al.*, 2013). Cette importante représentation des personnes noires observée dans l'étude de Grudzen et ses collègues (2013) a aussi été observée dans les autres études qui n'ont pas inclus de groupe de comparaison (Coyne *et al.*, 2009 ; Dennis, 2007 ; Griffith, Adams, Hart, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012). Par contre, plusieurs études démontrent que les personnes noires et hispaniques représentent les populations non caucasiennes les plus prévalentes dans l'industrie pornographique (Grudzen *et al.*, 2013 ; Coyne *et al.*, 2009 ; Dennis, 2007 ; Griffith, Adams, Hart, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012). En général, ces

résultats sont conformes à ceux observés dans d'autres études qui démontrent que les personnes racisées sont souvent surreprésentées dans l'industrie du sexe (Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle, 2014 ; Côté *et al.*, 2016 ; Lever *et al.*, 2005 ; Hankel *et al.*, 2016 ; Kanouse, et Berry, 2005 ; Martin *et al.*, 2010). En effet, elles sont moins susceptibles de trouver un emploi (Eid, 2012) et elles doivent souvent recevoir le soutien financier de leurs proches (Oso Casas, 2006). De plus, les personnes racisées sont plus sujettes à la fétichisation raciale dans l'industrie du sexe (Phua et Caras, 2008).

Presque toutes les études ont documenté l'orientation sexuelle de leurs participant.es. Dans la moitié de ces études, la grande majorité des acteur.trices étaient hétérosexuel.les (Coyne *et al.*, 2009 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Grudzen *et al.*, 2009 ; Hill *et al.*, 2009 ; King et Evans, 2020) alors que dans les autres, la majorité des acteur.trices étaient bisexuel.les (Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012 ; Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Hayworth, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013). Toutefois, ces dernières études ont toutes été menées auprès de la même population d'acteur.trices. Ainsi, la majorité des échantillons étudiés était d'orientation hétérosexuelle. Une étude démontre toutefois que comparativement à un groupe contrôle apparié, une plus grande proportion d'actrices rapportent avoir une orientation bisexuelle (Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013). Ces résultats n'ont pas été observés dans l'étude comparant les acteurs à un groupe de non-acteurs apparié (Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012). La seule étude qui a été réalisée auprès d'actrices trans démontre que la majorité d'entre elles sont pansexuelles (Role, 2017). Il est difficile d'expliquer pourquoi une surreprésentation de l'orientation non hétérosexuelle n'est pas observée dans l'étude réalisée chez les acteurs. En effet, une surreprésentation d'une orientation non hétérosexuelle s'observe chez les femmes et les hommes

provenant d'autres secteurs de l'industrie du sexe, comme la danse érotique, la prostitution en contexte de rue et hors rue, entre autres (p. ex., Boyer *et al.*, 2017 ; Côté *et al.*, 2016 ; Lagacé *et al.*, 2022 ; Ross *et al.*, 2007). Cette surreprésentation d'une orientation non hétérosexuelle pourrait s'expliquer de plusieurs façons. D'abord, il est possible que les conflits avec leurs parents concernant leur orientation sexuelle les aient amené.es à quitter à un jeune âge le milieu familial, ce qui les aurait rendu.es plus à risque de commencer à faire de la prostitution pour avoir de l'argent pour la survie (p. ex., Alessi *et al.*, 2021; Dank *et al.*, 2015). Il est aussi possible que les personnes ayant une orientation non hétérosexuelle aient davantage d'opportunités et de sollicitations de la part du milieu en raison de la forte demande des clients pour la diversité, etc. (p. ex., Bimbi, 2007). Tel que mentionné par Lagacé et ses collègues (2022), il est également possible que chez certains hommes, l'entrée dans l'industrie du sexe puisse être facilitée par certains intérêts homosexuels. Il serait pertinent que des études futures documentent davantage l'orientation sexuelle et évaluent, par exemple, si l'orientation sexuelle des acteur.trices qui font principalement des films homosexuels ou bisexuels diffère ou est similaire à ceux et celles qui font principalement des films hétérosexuels. Il serait aussi pertinent que les études futures documentent si l'orientation sexuelle rapportée concerne leur orientation sexuelle dans la vie professionnelle et/ou leur orientation sexuelle dans la vie personnelle. En effet, il est possible que les acteur.trices rapportent une orientation sexuelle qui reflète davantage leurs comportements sexuels lors des scènes effectuées dans les films pornographiques plutôt que leur intérêt ou préférence sexuelle dans leur vie privée. Une étude qui a évalué l'orientation sexuelle des acteur.trices pornographiques en faisant la distinction entre leur orientation sexuelle dans l'industrie pornographique et celle dans leur vie personnelle appuie l'idée selon laquelle

l'orientation sexuelle rapportée peut varier en fonction du contexte (King et Evans, 2020). En effet, dans l'étude de King et Evans (2020), une proportion non négligeable des deux genres ont rapporté avoir une orientation sexuelle différente selon le contexte professionnel ou personnel. Par exemple, 84 % des acteurs ont mentionné avoir une orientation sexuelle hétérosexuelle dans leur vie privée alors que 90 % ont mentionné avoir une orientation hétérosexuelle dans leur vie professionnelle. Ces hommes ont ainsi rapporté adopter davantage de comportements hétérosexuels dans leur vie professionnelle. À l'inverse, chez les actrices, 84 % ont mentionné avoir une orientation sexuelle hétérosexuelle dans leur vie privée alors que 74 % ont mentionné avoir une orientation hétérosexuelle dans leur vie professionnelle. Ces femmes ont ainsi rapporté adopter davantage de comportements bisexuels ou homosexuels dans leur vie professionnelle. Cette différence genrée peut refléter les attentes de l'industrie à l'égard des hommes et des femmes et, de fait, des consommateur.trices de pornographie. À cet égard, les données montrent que de façon générale, les films qui présentent des femmes ayant des rapports sexuels bisexuels ou homosexuels sont plus populaires que les films qui présentent des hommes ayant des rapports sexuels bisexuels ou homosexuels (Pornhub Insights, 2021).

Par ailleurs, une seule étude a fourni de l'information sur l'identité sexuelle ou de genre et il s'agit d'une étude qui portait sur les femmes trans (Role, 2017). Il n'est ainsi pas possible de mentionner si les participant.es des autres études s'identifiaient cisgenres ou non. Considérant les multiples défis rencontrés par les personnes ayant une identité de genre non cisgenre et non binaire, il serait important que les études futures documentent l'identité sexuelle ou de genre de leurs participant.es et que des études s'intéressent à approfondir les connaissances de leur profil et de leur réalité dans l'industrie pornographique.

## **Expérience dans l'industrie et le travail du sexe**

La moitié des études ont documenté le nombre d'années passées dans l'industrie pornographique. Les résultats indiquent qu'en moyenne, les acteur.trices pornographiques ont rapporté travailler dans cette industrie depuis moins de 10 ans, les actrices y travaillant depuis moins longtemps que les acteurs. Ces résultats appuient les propos de plusieurs auteurs (Abbott, 2000 ; Escoffier, 2007) qui mentionnent que les actrices travaillent moins longtemps que les hommes dans le domaine de la pornographie en raison de la forte demande de la part des consommateurs pour la nouveauté et la diversité des femmes présentées dans les films. Les résultats de cinq études démontrent aussi que près de la moitié des acteur.trices pornographiques ont déjà travaillé dans d'autres secteurs de l'industrie du sexe (p. ex., danseur/danseuse exotique, escorte), ce qui concorde avec les résultats d'autres études similaires qui indiquent, par exemple, que près de la moitié des personnes qui offrent des services sexuels en contexte de rue et hors rue en offrent aussi dans différents secteurs de l'industrie (Côté *et al.*, 2016 ; Reilly *et al.*, 2015). Les préjugés et la stigmatisation liée à leur participation dans les productions pornographiques peuvent faire en sorte qu'il soit plus difficile pour ces personnes de trouver un emploi dans un autre domaine et ainsi, il est possible qu'ils et qu'elles acceptent davantage les opportunités provenant d'autres secteurs de l'industrie du sexe.

Les quelques études qui ont documenté les motivations de ces personnes à devenir acteur.trices pornographiques démontrent que la majorité a été principalement motivée par les gains financiers, ce qui va dans le même sens des études réalisées auprès d'hommes et de femmes d'autres secteurs de l'industrie du sexe (p. ex., Arnold *et al.*, 2020 ; Côté *et al.*, 2016 ; McQuiller, 2011). L'argent est aussi la principale motivation pour les occupations à l'extérieur de l'industrie

du sexe (p. ex., Zaidi et Abbas, 2011 ; Wildes, 2008). Plusieurs aspects positifs (p. ex., sexe, communauté, admirateur.trices) et négatifs (p. ex., exploitation vécue ou observée, risque de contracter des ITSS) de l'industrie pornographique ont été soulevés par les acteur.trices pornographiques, mais trop peu d'études se sont intéressées à ces variables. Des études futures sont nécessaires afin d'approfondir notre connaissance de ce que les acteur.trices apprécient et n'apprécient pas dans l'industrie. Ces informations sont en effet essentielles pour bien cibler leurs besoins et y répondre.

### **Comportements sexuels**

La majorité des études ont documenté les comportements sexuels des acteur.trices. Un résultat alarmant est que la prévalence d'ITSS est très élevée chez cette population, variant entre 23 % et 38 %, avec un taux de réinfection de 26 % à l'intérieur de 12 mois. Ces taux sont beaucoup plus élevés que les taux d'infection annuels d'ITSS au Canada (Agence de la santé publique du Canada, 2019). Cette forte prévalence pourrait s'expliquer par les nombreux comportements à risque rapportés dans les études, dont, notamment le fait d'avoir eu leurs premières relations sexuelles à un âge précoce ( $M = 15$  ans ; Griffith, Hammond, *et al.*, 2013 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013 ; Grudzen *et al.*, 2013), la non-utilisation ou l'utilisation irrégulière du préservatif dans leur vie professionnelle et personnelle, et la présence de multiples partenaires sexuel.les dans leur vie professionnelle et personnelle. Ces taux élevés d'ITSS de même que la prévalence élevée de ces comportements sexuels à risque ont aussi été rapportés dans plusieurs études menées auprès d'hommes et de femmes oeuvrant dans d'autres secteurs de l'industrie du sexe (Bernier *et al.*, 2020 ; Harijaona *et al.*, 2009 ; Turek *et al.*, 2021 ; Wu *et al.*, 2021). Malgré les taux élevés d'ITSS, l'industrie pornographique est réticente à

favoriser le port du préservatif lors de la production des scènes pornographiques, car les productions pornographiques qui incluent le port du préservatif sont moins populaires et ainsi, sont moins rentables financièrement (American Public Health Association, 2010). Certaines stratégies sont utilisées pour tenter de diminuer le risque d'ITSS chez les acteur.trices pornographiques. Par exemple, des tests de dépistage réguliers sont exigés par certaines compagnies de production avant l'embauche. Ces tests sont aussi conseillés par les divers.es professionnel.les et intervenant.es qui travaillent auprès de cette population. Les résultats de la présente étude démontrent d'ailleurs que les acteur.trices pornographiques effectuent significativement plus souvent des tests de dépistage d'ITSS comparativement à des groupes de non-acteur.trices et ils et elles consultent plus souvent des professionnel.les en soins de santé. Malheureusement, ces stratégies demeurent insuffisantes pour contrôler ou diminuer les ITSS, pour plusieurs raisons. Par exemple, même si la détection des ITSS permet de les traiter, elle ne permet pas de les prévenir (Goldstein *et al.*, 2011). De plus, les acteur.trices continuent d'adopter des comportements sexuels à risque dans leur vie privée et professionnelle (Grudzen *et al.*, 2013, Hill *et al.*, 2009 ; Javanbakht *et al.*, 2017 ; King et Evans, 2020 ; Rodriguez-Hart *et al.*, 2012). Enfin, comme les tests sont habituellement faits une fois par mois et que les périodes d'incubation pour la majorité des ITSS sont inférieures à cette période, les acteur.trices peuvent transmettre et contracter des ITSS même s'ils et elles sont régulièrement testé.es et asymptomatiques.

### **Consommation d'alcool et de drogues**

La moitié des études ont documenté la consommation d'alcool, de drogue et de médicaments et les résultats indiquent que la majorité des acteur.trices pornographiques en

consomment. Deux études ont aussi documenté que plusieurs d'entre eux et elles consommaient des substances avant le tournage des films. De façon générale, ces résultats vont dans le même sens que les études réalisées auprès des hommes et des femmes qui travaillent dans d'autres secteurs de l'industrie du sexe et qui démontrent que la majorité d'entre eux et elles consomment de l'alcool et des drogues et qu'une grande proportion de ceux-ci et celles-ci ont des problèmes de consommation (Lyons *et al.*, 2014 ; Surratt *et al.*, 2004). La forte consommation de substances chez les personnes dans l'industrie du sexe pourrait s'expliquer, entre autres, par les taux élevés de victimisation physique et sexuelle vécue et les taux élevés de traumatismes vécus en enfance. En effet, plusieurs études indiquent que les abus sexuels et les traumatismes à l'enfance augmentent de façon significative la consommation de drogues et d'alcool à l'âge adulte (Hadland *et al.*, 2012 ; Nelson *et al.*, 2006). Par ailleurs, certaines études rapportent qu'une grande proportion des personnes qui font de la prostitution ont débuté la vente de services sexuels dans le but d'obtenir de l'argent pour l'achat de drogues (Cusik *et al.*, 2003 ; Dunlap *et al.*, 2003). Il est aussi possible que la consommation soit utilisée pour le plaisir, pour faire face à la détresse émotionnelle et alléger des souffrances vécues, pour mieux contrôler la peur d'être violenté.e et pour se détacher émotionnellement (Kramer, 2004 ; Ulibarri *et al.*, 2013). Il serait à cet égard intéressant que les études futures documentent davantage l'historique de la consommation de substances chez les acteur.trices pornographiques afin d'examiner si la consommation a précédé ou non leur entrée dans l'industrie pornographique ou si l'industrie a plutôt exacerbé des problèmes de consommation déjà présents. Il serait aussi pertinent de documenter les raisons et les contextes qui les amènent à consommer afin de mieux cibler les interventions auprès de cette population.

### **Antécédents de traumatismes**

Le tiers des études ont documenté les antécédents de traumatismes. Les résultats indiquent que comparativement à un groupe de non-actrices, une proportion significativement plus grande d'actrices pornographiques a vécu des traumatismes ou de la violence à l'enfance et à l'âge adulte ( $M = 37\%$  *versus*  $M = 13\%$ ). Une étude démontre aussi que 11 % des acteurs ont rapporté avoir subi des agressions sexuelles durant l'enfance ou l'adolescence. Ce taux était similaire à celui rapporté par le groupe de comparaison (*versus*  $M = 11\%$ ). Les résultats de méta-analyses indiquent que dans la population générale, la prévalence de l'agression sexuelle pendant l'enfance se situe à 18-20 % pour les femmes et à 8 % pour les hommes (Pereda *et al.*, 2009 ; Stoltenborgh *et al.*, 2011). L'ensemble de ces résultats appuie les propos des auteur.trices qui soutiennent que les acteur.trices pornographiques ont subi des abus sexuels et de multiples traumatismes dans leur jeunesse (p. ex., Boyle, 2011 ; Cole, 1989) et que ces antécédents de traumatismes les prédisposeraient à être de nouveau exploités.es et ainsi, à entrer dans l'industrie du sexe. La présence d'abus sexuels et d'autres types de traumatismes est aussi observée chez des populations oeuvrant dans d'autres secteurs de l'industrie du sexe (p. ex., Abramovich, 2005 ; Côté *et al.*, 2016 ; Lagacé *et al.*, 2022).

Étonnamment, aucune étude recensée n'a documenté la violence pouvant être vécue par les acteur.trices dans l'industrie pornographique. Les seules informations disponibles à ce sujet proviennent de deux études qui démontrent qu'entre 10 % et 20 % des acteur.trices ont rapporté ne pas apprécier la présence d'exploitation dans l'industrie pornographique, sans toutefois préciser s'ils et elles avaient vécu de la violence au sein de ce milieu (Griffith, Adams, Hart et Mitchell, 2012 ; Griffith, Adams, Hart, Mitchell, *et al.*, 2012). Pourtant, les taux élevés de violence subie dans l'industrie pornographique constituent un des principaux arguments des

acteur.es qui sont contre toute forme de pornographie. Des taux élevés de violence ont d'ailleurs été rapportés par des hommes et des femmes travaillant dans d'autres secteurs de l'industrie du sexe (Côté *et al.*, 2016 ; Deering *et al.*, 2014 ; Lagacé *et al.*, 2022). Les rares données disponibles concernant la violence subie chez les acteur.trices pornographiques semblent provenir des études qui ont analysé des scènes pornographiques. Ces études démontrent, en général, des taux de violence élevés, bien que moindre dans certaines études, selon les méthodologies employées et les définitions de la violence utilisée. Des études futures menées auprès des acteur.trices pornographiques sont ainsi nécessaires afin de documenter davantage la violence subie et d'autres problématiques présentes dans ce milieu.

### **Autres variables**

Les autres variables ont été peu documentées. Néanmoins, les quelques études qui ont documenté la santé mentale des acteur.trices pornographiques indiquent que les acteur.trices présentent des difficultés au niveau de leur santé mentale générale et au niveau de symptômes plus spécifiques (p. ex., trouble de l'humeur, trouble de stress post-traumatique ; Grudzen *et al.*, 2011 ; Grudzen *et al.*, 2009). Ces résultats sont conformes à ceux observés dans des études effectuées auprès d'autres populations œuvrant dans le secteur de l'industrie du sexe, comme les résultats d'une méta-analyse récente réalisée par Millan-Alanis et ses collègues (2021) sur les personnes qui font de la prostitution. Les difficultés psychologiques peuvent s'expliquer par la présence d'importants facteurs de risque (p. ex., traumatismes multiples à l'enfance et à l'âge adulte, pauvreté, exploitation) pouvant les prédisposer à des problèmes de santé mentale. Des études futures sont toutefois nécessaires pour approfondir nos connaissances sur la santé mentale et les

difficultés psychologiques des acteur.trices pornographiques et pour examiner le rôle que peut jouer l'industrie pornographique dans l'apparition, le maintien et l'exacerbation de ces difficultés.

Les quelques études ayant évalué l'apparence physique des acteur.trices pornographiques indiquent des taux élevés de modifications corporelles chez cette population (p. ex., implants mammaires chez les femmes, prise de stéroïdes chez les hommes). Les raisons justifiant ces modifications n'ont pas été documentées dans ces études, mais il est probable que ces modifications visent à améliorer leur apparence physique, leur image corporelle et leur estime de soi et qu'elles visent à se rapprocher des critères de beauté attendus en fonction de leur genre (p. ex., poitrine plus volumineuse chez les femmes et muscles plus prononcés chez les hommes). Les résultats des études recensées démontrent d'ailleurs que l'estime de soi des acteur.trices pornographiques est meilleure que celle des non-acteur.trices et que l'image corporelle des acteurs pornographiques est meilleure que celle des non-acteurs. Il est possible que les acteur.trices pornographiques ressentent un plus faible niveau d'embarras en regard de leur corps. Ils et elles reçoivent en outre les encouragements et les compliments de collègues, de producteur.trices et d'admirateur.trices, ce qui pourrait aussi favoriser une estime de soi plus élevée et une meilleure image corporelle (Griffith, Mitchell, *et al.*, 2012 ; Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013). Une estime de soi élevée et une bonne image corporelle ont aussi été rapportées dans des études réalisées auprès d'autres populations oeuvrant dans le secteur de l'industrie du sexe (Barton, 2007 ; Scull, 2015). De plus, les résultats démontrent que les acteur.trices pornographiques rapportent une plus grande satisfaction sexuelle comparativement à des non-acteur.trices. Les raisons justifiant cette plus grande satisfaction n'ont pas été documentées dans les études, mais il est possible que la pornographie procure à certain.es acteur.trices un

environnement favorable pour exprimer et répondre à leurs besoins sexuels, pouvant ainsi contribuer à une meilleure satisfaction sexuelle (Griffith, Mitchell, *et al.*, 2013). Les acteurs rapportent aussi un plus grand sentiment de sécurité physique comparativement à des non-acteurs. Tel que mentionné par Griffith, Mitchell, et leurs collègues (2012), il est possible que leur plus grand sentiment de sécurité physique soit le reflet d'une masculinité plus élevée (p. ex., puissance, force, athlétisme). Des études futures sont toutefois nécessaires pour évaluer cette hypothèse.

### **Limites des études sur les acteur.trices pornographiques**

Même si un examen de la portée ne vise pas à évaluer la rigueur et les qualités méthodologiques des études recensées, il importe de préciser que la majorité des études répertoriées ont des lacunes méthodologiques, sont descriptives et n'ont pas toutes comparé les acteur.trices pornographiques à un groupe contrôle. Parmi les quelques études qui ont inclus un groupe de comparaison, la majorité n'a pas apparié les groupes sur des variables importantes (p. ex., âge, statut socioéconomique). Il s'avère ainsi impossible de mentionner si les résultats obtenus chez les acteur.trices de ces études seraient différents ou similaires à ceux des non-acteur.trices ayant des caractéristiques similaires. Des études sont ainsi nécessaires afin que des groupes de comparaison, appariés sur des variables importantes, soient inclus. De plus, 17 des 18 études ont utilisé un échantillonnage non randomisé, tel que l'échantillonnage de convenance ou la technique boule de neige. Ces méthodes peuvent induire des biais potentiels de sélection et ainsi, affecter la représentativité et la généralisation des résultats. En outre, la plupart des études ( $n = 13$ ) ont utilisé des données auto-rapportées et des données de nature rétrospective, pouvant ainsi être sujettes à des biais de rappel ou de désirabilité sociale.

### **Forces et limites de la présente étude**

Une force de la présente étude est que la stratégie de recherche n'incluait aucun filtre. Ainsi, toutes les études ont été considérées, peu importe leur langue, leur date de parution ou leur statut de publication. La présente étude comporte toutefois certaines limites. La présente étude a considéré les études indexées dans cinq bases de données bibliographiques électroniques. Il est possible que la stratégie de recherche ait omis certaines études non indexées dans ces bases. Aussi, la présente étude n'a pas considéré la littérature grise, comme les articles non publiés ou en soumission, les actes de conférences, les livres et les rapports de recherche. Enfin, nous n'avons pas évalué la qualité des articles ni évalué leur risque de biais. Cela est néanmoins cohérent avec les objectifs d'un examen de la portée, qui consistent à brosser l'état des connaissances actuelles sur un sujet, à déterminer les lacunes de ces connaissances et à émettre des suggestions pour les études futures.

### **Conclusion**

Malgré les limites de la présente étude et les limites des études recensées, les résultats révèlent que les acteur.trices pornographiques ont des difficultés et ont des besoins importants dans plusieurs sphères de leur vie personnelle et professionnelle (c.-à-d., comportements sexuels à risque de contracter une ITSS, prévalence élevée d'ITSS, problèmes de santé mentale, consommation de substances élevée). Les résultats indiquent aussi que les acteur.trices démontrent certaines forces (c.-à-d., bonne estime de soi, satisfaction sexuelle) et que plusieurs apprécient certains aspects de leur travail en tant qu'acteur.trices dans l'industrie pornographique (c.-à-d., argent, communauté et admirateur.trices, sentiment d'être désiré.e). Ces résultats permettent de fournir un certain éclairage scientifique aux débats idéologiques actuels sur la

pornographie, mais de futures études demeurent nécessaires afin d'ancrer davantage certains arguments issus des perspectives polarisées à même les données empiriques. Tel que l'indiquent les études recensées, l'industrie pornographique est un milieu difficile et souvent imprévisible. Il serait pertinent que des études effectuent des entretiens qualitatifs pour examiner plus en profondeur les forces et les difficultés des acteur.trices. Il serait par ailleurs nécessaire que les études documentent la réalité et les défis des acteur.trices qui proviennent de populations particulièrement vulnérables, notamment ceux et celles issu.es de la diversité sexuelle et de genre et de la diversité ethnique et culturelle, car trop peu d'études ont documenté leur profil. Il serait pertinent que des études étudient les facteurs de protection chez les acteur.trices pornographiques, comme leur niveau de résilience, leur capacité d'adaptation (en général et face à l'adversité), leur réseau social (à l'extérieur de l'industrie du sexe, etc.). Ces informations permettraient de développer des programmes d'interventions qui répondent à leurs besoins et qui tiennent compte à la fois de leurs difficultés et de leurs forces. À la lumière des résultats de la présente étude, il appert que des programmes d'intervention multifacettes adaptés à leur réalité (p. ex., réduction d'ITSS, réduction de la consommation de drogue et d'alcool, amélioration de la santé mentale) s'avère une avenue prometteuse. Ces programmes d'intervention pourraient utiliser l'approche de réduction des méfaits pour davantage cibler les ITSS et les problèmes de consommation de drogues et d'alcool (p. ex., éducation sur la consommation sécuritaire, fourniture de matériel de consommation, traitement de substitution). Ces programmes d'intervention devraient également utiliser une approche sensible aux traumatismes, en favorisant un sentiment de sécurité et de choix qui contribue à un processus d'*autonomisation* et qui considère les forces de la personne. Finalement,

il appert aussi essentiel que ces programmes soient sensibles aux enjeux et besoins des personnes issues de la diversité culturelle, sexuelle et/ou de genre.

## Références

- Abbott, S. A. (1999). *Careers of actresses and actors in the pornography industry* (Publication n° 304506714) [thèse de doctorat, Indiana University]. ProQuest Dissertations & Theses Global.
- Abbott, S. A. (2000). Motivations for pursuing an acting career in pornography. *Sex for sale: Prostitution, pornography, and the Sex Industry*, 17-34.
- Abramovich, E. (2005). Childhood sexual abuse as a risk factor for subsequent involvement in sex work: A review of empirical findings. *Journal of Psychology & Human Sexuality*, 17(1/2), 131-146. [https://doi.org/10.1300/J056v17n01\\_08](https://doi.org/10.1300/J056v17n01_08)
- Agence de la santé publique du Canada. (2019). *Les infections transmissibles sexuellement au Canada : Mise à jour 2016*. <https://www.canada.ca/content/dam/phac-aspc/documents/services/publications/diseases-conditions/update-sti/sti-pdf-fr.pdf>
- Alessi, E. J., Greenfield, B., Manning, D. et Dank, M. (2021). Victimization and resilience among sexual and gender minority homeless youth engaging in survival sex. *Journal of Interpersonal Violence*, 36(23-24), 11236-11259. <https://doi.org/10.1177/0886260519898434>
- American Public Health Association. (2010). *Prevention and control of sexually transmitted infections and HIV in the adult film industry*. <https://www.apha.org/policies-and-advocacy/public-health-policy-statements/policy-database/2014/07/28/15/23/prevention-and-control-of-sexually-transmitted-infections-and-hiv-in-the-adult-film-industry>

- Arksey, H. et O'Malley, L. (2005). Scoping studies: Towards a methodological framework. *International Journal of Social Research Methodology*, 8(1), 19-32.  
<https://doi.org/10.1080/1364557032000119616>
- Arnold, K. A., Turner, N., Barling, J. et Iverson, R. D. (2020). Feeling safe while doing sex work: Motivation for entering sex work moderates the relationship between perceptions of physical danger and desire to leave sex work. *Safety Science*, 129, 104795.  
<https://doi.org/10.1016/j.ssci.2020.104795>
- Barton, B. (2007). Managing the toll of the sex industry: Boundary setting among exotic dancers. *Journal of Contemporary Ethnography*, 36(5), 571–596.  
<https://doi.org/10.1177/0891241607301971>
- Bernier, A., Rummyantseva, T., Reques, L., Volkova, N., Kyburz, Y., Maximov, O., Derrienic, E., Guschin, A., Bouscaillou, J., Luhmann, N. et Pataut, D. (2020). HIV and other sexually transmitted infections among female sex workers in Moscow (Russia): Prevalence and associated risk factors. *Sexually Transmitted Infections*, 96(8), 601–607. doi: 10.1136/sextrans-2019-054299
- Bimbi, D. S. (2007) Male prostitution: Pathology, paradigms and progress in research. *Journal of Homosexuality*, 53(1-2), 7-35. [https://doi.org/10.1300/J082v53n01\\_02](https://doi.org/10.1300/J082v53n01_02)
- Boyer, C. B., Greenberg, L., Chutuape, K., Walker, B., Monte, D., Kirk, J. et Ellen, J. M. (2017). Exchange of sex for drugs or money in adolescents and young adults: An examination of sociodemographic factors, HIV-related risk, and community context. *Journal of Community Health*, 42(1), 90-100. <https://doi.org/10.1007/s10900-016-0234-2>

- Boyle, K. (2011). Producing abuse: Selling the harms of pornography. *Women's Studies International Forum*, 34(6), 593-602. <https://doi.org/10.1016/j.wsif.2011.09.002>
- Carrotte, E. R., Davis, A. C. et Lim, M. S. (2020). Sexual behaviors and violence in pornography: Systematic review and narrative synthesis of video content analyses. *Journal of Medical Internet Research*, 22(5), e16702. <https://doi.org/10.2196/16702>
- Cawston, A. (2019). The feminist case against pornography: a review and re-evaluation. *Inquiry*, 62(6), 624-658. <https://doi.org/10.1080/0020174X.2018.1487882>
- Cole, S. G. (1989). *Pornography and the sex crisis*. Amanita Publication.
- Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle. (2014). *Connaître les besoins des femmes dans l'industrie du sexe pour mieux baliser les services*. <http://www.lacles.org/wp/wp-content/uploads/FINAL-DE-FINAL-1.pdf>
- Côté, K., Earls, C. M., Bédard, S. et Lagacé, D. (2016). *Profil psychosocial des femmes qui offrent des services sexuels au Bas-Saint-Laurent*. Université du Québec à Chicoutimi. <https://constellation.uqac.ca/3368/>
- Cowan, G. et Campbell, R. R. (1994). Racism and sexism in interracial pornography a content analysis. *Psychology of Women Quarterly*, 18(3), 323-338. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.1994.tb00459.x>
- Coyne, K. M., Banks, A., Heggie, C., Scott, C. J., Grover, D., Evans, C., Mandalia, S., McLean, K. A. et Cohen, C. E. (2009). Sexual health of adults working in pornographic films. *International Journal of STD & AIDS*, 20(7), 508-509. <https://doi.org/10.1258/ijsa.2008.008434>

- Cusik, L., Martin, A. et May, T. (2003). *Vulnerability and involvement in drug use and sex work*. (vol. 207). Home Office.
- Dank, M., Yahner, J., Madden, K., Bañuelos, I., Yu, L., Ritchie, A., Mora M. et Conner, B. M. (2015). Surviving the streets of New York: Experiences of LGBTQ youth, YMSM, and YWSW engaged in survival sex. *Faculty Publications*. 1930.  
<https://scholarship.law.wm.edu/facpubs/1930>
- Deering, K. N., Amin, A., Shoveller, J., Nesbitt, A., Garcia-Moreno, C., Duff, P., Argento, E. et Shannon, K. (2014). A systematic review of the correlates of violence against sex workers. *American Journal of Public Health*, 104(5), e42–e54.  
<https://doi.org/10.2105/AJPH.2014.301909>
- Dennis, S. J. (2007). *The self-reported motivations of women who perform in pornographic films* (Publication n° 250943712) [thèse de doctorat, Widener University, Institute for Graduate Clinical Psychology]. ProQuest Dissertations & Theses Global.
- Dines, G. (2010). *Pornland: How porn has hijacked our sexuality*. Beacon.
- Duncan, D. F. et Donnelly, J. W. (1991). Pornography as a source of sex information for students at a private northeastern university. *Psychological Reports*, 68(3), 782-782.  
<https://doi.org/10.2466/pr0.1991.68.3.782>
- Duncan, D. F. et Nicholson, T. (1991). Pornography as a source of sex information for students at a southeastern state university. *Psychological Reports*, 68(3), 802-802.  
<https://doi.org/10.2466/pr0.1991.68.3.802>

- Dunlap, E., Golub, A. et Johnson, B. D. (2003). Girls' sexual development in the inner city: From compelled childhood sexual contact to sex-for-things exchanges. *Journal of Child Sexual Abuse*, 12(2), 73-96. [https://doi.org/10.1300/J070v12n02\\_04](https://doi.org/10.1300/J070v12n02_04)
- Dworkin, A. (1989). *Pornography: Men possessing women*. Dutton.
- Eid, P. (2012). Les inégalités « ethnoraciales » dans l'accès à l'emploi à Montréal : le poids de la discrimination. *Recherches Sociographiques*, 53(2), 415-450.  
<https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1012407ar>
- Ellis, K., O'Dair, B. et Tallmer, A. (1990). Feminism and pornography. *Feminist Review*, (36), 15-18. <https://doi.org/10.2307/1395105>
- Escoffier, J. (2007). Porn star/stripper/escort: Economic and sexual dynamics in a sex work career. *Journal of Homosexuality*, 53(1/2), 173-200.  
[https://doi.org/10.1300/J082v53n01\\_08](https://doi.org/10.1300/J082v53n01_08)
- Garcia, S. (2013). *A content analysis of intimacy and aggression in pornographic films: From 1990-2010* [thèse de doctorat, Texas Woman's University]. Repository @ TWU.  
<http://hdl.handle.net/11274/328>
- Goldstein, B. Y., Steinberg, J. K., Aynalem, G. et Kerndt, P. R. (2011). High chlamydia and gonorrhea incidence and reinfection among performers in the adult film industry. *Sexually Transmitted Diseases*, 38(7), 644-648. <https://doi.org/10.1097/olq.0b013e318214e408>
- Griffith, J. D., Adams, L. T., Hart, C. et Mitchell, S. (2012). Why become a pornography actress? *International Journal of Sexual Health*, 24(3), 165-180.  
<https://doi.org/10.1080/19317611.2012.666514>

- Griffith, J. D., Adams, L. T., Hart, C., Mitchell, S., Kruger, A., Phares, B., Forbes, R. et Finkenbinder, A. (2012). Pornography actors: A qualitative analysis of motivations and dislikes. *North American Journal of Psychology*, *14*(2), 245-256.
- Griffith, J. D., Hammond, B., Mitchell, S. et Hart, C. (2013). Sexual behaviors and attitudes, quality of life, and drug use: A Comparison between bisexual and heterosexual pornography actresses. *Journal of Bisexuality*, *13*(1), 4-20.  
<https://doi.org/10.1080/15299716.2013.755729>
- Griffith, J. D., Hayworth, M., Adams, L. T., Mitchell, S. et Hart, C. (2013). Characteristics of pornography film actors: Self-report versus perceptions of college students. *Archives of Sexual Behavior*, *42*(4), 637-647. <https://doi.org/10.1007/s10508-012-0033-5>
- Griffith, J. D., Mitchell, S., Hammond, B., Gu, L. L. et Hart, C. (2012). A comparison of sexual behaviors and attitudes, self-esteem, quality of life, and drug use among pornography actors and a matched sample. *International Journal of Sexual Health*, *24*(4), 254-266.  
<https://doi.org/10.1080/19317611.2012.710183>
- Griffith, J. D., Mitchell, S., Hart, C., Adams, L. T. et Gu, L. L. (2013). Pornography actresses: An assessment of the damaged goods hypothesis. *Journal of Sex Research*, *50*(7), 621-632.  
<https://doi.org/10.1080/00224499.2012.719168>
- Grudzen, C. R., Meeker, D., Torres, J. M., Du, Q., Andersen, R. M. et Gelberg, L. (2013). HIV and STI risk behaviors, knowledge, and testing among female adult film performers as compared to other California women. *AIDS and Behavior*, *17*(2), 517-522.  
<https://doi.org/10.1007/s10461-011-0090-0>

- Grudzen, C. R., Meeker, D., Torres, J. M., Du, Q., Morrison, R. S., Andersen, R. M. et Gelberg, L. (2011). Comparison of the mental health of female adult film performers and other young women in California. *Psychiatric Services*, 62(6), 639-645.  
[https://doi.org/10.1176/ps.62.6.pss6206\\_0639](https://doi.org/10.1176/ps.62.6.pss6206_0639)
- Grudzen, C. R., Ryan, G., Margold, W., Torres, J. M. et Gelberg, L. (2009). Pathways to health risk exposure in adult film performers. *Journal of Urban Health*, 86(1), 67-78.  
<https://doi.org/10.1007/s11524-008-9309-4>
- Hadland, S. E., Werb, D., Kerr, T., Fu, E., Wang, H., Montaner, J. S. et Wood, E. (2012). Childhood sexual abuse and risk for initiating injection drug use: A prospective cohort study. *Preventive Medicine*, 55(5), 500-504. <https://doi.org/10.1016/j.ypmed.2012.08.015>
- Hankel, J., Dewey, S. et Martinez, N. (2016). Women exiting street-based sex work: Correlations between ethno-racial identity, number of children, and violent experiences. *Journal of Evidence-Informed Social Work*, 13(4), 412-424.  
<https://doi.org/10.1080/23761407.2015.1086718>
- Harijaona, V., Ramambason, J. D., Morisset, R., Rasamindrakotroka, A. et Ravaoarinoro, M. (2009). Prevalence of and risk factors for sexually-transmitted infections in hidden female sex workers. *Medecine et Maladies Infectieuses*, 39(12), 909–913.  
<https://doi.org/10.1016/j.medmal.2009.01.007>
- Hill, S. C., King, G. et Smith, A. (2009). Condom use and prevalence of sexually transmitted infection among performers in the adult entertainment industry. *International Journal of STD & AIDS*, 20(11), 809-810. <https://doi.org/10.1258/ijsa.2009.009381>

- Itzin, C. (1990). Pornography and civil liberties. *Index on Censorship*, 19(9), 12-13.  
<https://doi.org/10.1080/03064229008534944>
- Jacobs, K. (2004). Pornography in small places and other spaces. *Cultural Studies*, 18(1), 67-83.  
<https://doi.org/10.1080/0950238042000181610>
- Janghorbani, M. et Lam, T. H. (2003). Sexual media use by young adults in Hong Kong: Prevalence and associated factors. *Archives of Sexual Behavior*, 32(6), 545-553.  
<https://doi.org/10.1023/a:1026089511526>
- Javanbakht, M., Dillavou, M. C., Rigg Jr, R. W., Kerndt, P. R. et Gorbach, P. M. (2017). Transmission behaviors and prevalence of chlamydia and gonorrhea among adult film performers. *Sexually Transmitted Diseases*, 44(3), 181-186.  
<https://doi.org/10.1097/OLQ.0000000000000567>
- King, G. P. et Evans, D. T. (2020). Behind the camera: Sexual health testing patterns and outcomes amongst UK adult film performers. *International Journal of STD & AIDS*, 31(1), 62-65. <https://doi.org/10.1177/0956462419871857>
- Kingkade, T. (2014, 23 mars). Porn Star Belle Knox: Every Day Is 'Like A Nightmare'. *HuffPost*.  
[https://www.huffpost.com/entry/duke-porn-star-belle-knox\\_n\\_4995159](https://www.huffpost.com/entry/duke-porn-star-belle-knox_n_4995159)
- Klaassen, M. J. E. et Peter, J. (2015). Gender (in)equality in internet pornography: A content analysis of popular pornographic internet videos. *The Journal of Sex Research*, 52(7), 1-15. <https://doi.org/10.1080/00224499.2014.976781>
- Kramer, L. A. (2004). Emotional experiences of performing prostitution. *Journal of Trauma Practice*, 2(3-4), 186-197. [https://doi.org/10.1300/J189v02n03\\_10](https://doi.org/10.1300/J189v02n03_10)

Lagacé, D., Côté, I., Bédard, S. et Côté, K. (2022). Caractéristiques psychosociales des hommes offrant des services de danses érotiques : Une étude quantitative exploratoire [Psychosocial characteristics of men offering services of erotic dances: A quantitative exploratory study]. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*. Advance online publication.

<https://doi.org/10.1037/cbs0000311>

Lever, J., Kanouse, D. E. et Berry, S. H. (2005). Racial and ethnic segmentation of female prostitution in Los Angeles County. *Journal of Psychology & Human Sexuality*, 17(1/2), 107-129. [https://doi.org/10.1300/J056v17n01\\_07](https://doi.org/10.1300/J056v17n01_07)

Loughnan, S. et Pacilli, M. G. (2014). Seeing (and treating) others as sexual objects: Toward a more complete mapping of sexual objectification. *TPM: Testing, Psychometrics, Methodology in Applied Psychology*, 21(3), 309–325. <https://doi.org/10.4473/TPM21.3.6>

Lyons, T., Kerr, T., Duff, P., Feng, C. et Shannon, K. (2014). Youth, violence and non-injection drug use: Nexus of vulnerabilities among lesbian and bisexual sex workers. *AIDS Care*, 26(9), 1090-1094. <https://doi.org/10.1080/09540121.2013.869542>

MacKinnon, C. A. (1985). Pornography, civil rights, and speech. *Harvard Civil Rights-Civil Liberties Law Review*, 20, 1-70.

<https://heinonline.org/HOL/LandingPage?handle=hein.journals/hcrel20&div=6&id=&page=>

MacKinnon, C. A. (1987). *Feminism unmodified: Discourses on life and law*. Harvard University Press.

MacKinnon, C. A. (1993). *Only words*. Harvard University Press.

- MacKinnon, C. A. (2005). Pornography as trafficking. *Michigan Journal of International Law* 26(4), 993-1012. <https://repository.law.umich.edu/mjil/vol26/iss4/1>
- Malki, K., Rahm, C., Öberg, K. G. et Ueda, P. (2021). Frequency of pornography use and sexual health outcomes in Sweden: Analysis of a national probability survey. *The Journal of Sexual Medicine*, 18(10), 1735-1751. <https://doi.org/10.1016/j.jsxm.2021.08.003>
- Martin, L., Hearst, M. O. et Widome, R. (2010). Meaningful differences: Comparison of adult women who first traded sex as a juvenile versus as an adult. *Violence Against Women*, 16(11), 1252-1269. <https://doi.org/10.1177/1077801210386771>
- McElroy, W. (1995). *XXX: A woman's right to pornography*. St. Martin's Press.
- McKee, A., Byron, P., Litsou, K. et Ingham, R. (2020). An interdisciplinary definition of pornography: Results from a global Delphi panel. *Archives of Sexual Behavior*, 49(3), 1085-1091. <https://doi.org/10.1007/s10508-019-01554-4>
- McQuiller W. L. (2011). *Sex in the city: Why street workers do what they do and where they do it* (publication n° 3440319) [thèse de doctorat, State University of New York]. ProQuest Dissertations and Theses Global.
- Millan-Alanis, J. M., Carranza-Navarro, F., De León-Gutiérrez, H., Leyva-Camacho, P. C., Guerrero-Medrano, A. F., Barrera, F. J., Garza Lopez, L., E. et Saucedo-Uribe, E. (2021). Prevalence of suicidality, depression, post-traumatic stress disorder, and anxiety among female sex workers: A systematic review and meta-analysis. *Archives of Women's Mental Health*, 24(6), 867-879. <https://doi.org/10.1007/s00737-021-01144-1>

- Moher, D., Liberati, A., Tetzlaff, J. et Altman, D. G. (2009). Preferred reporting items for systematic reviews and meta-analyses: The PRISMA statement. *PLoS Medicine*, 6(7), 1-6. <https://doi.org/10.1371/journal.pmed.1000097>
- Monk-Turner, E. et Purcell, H. C. (1999). Sexual violence in pornography: How prevalent is it? *Gender Issues*, 17(2), 58. <https://doi.org/10.1007/s12147-999-0015-7>
- Morichetta, A., Trevisan, M., Vassio, L. et Krickl, J. (2021). Understanding web pornography usage from traffic analysis. *Computer Networks*, 189, 107909. <https://doi.org/10.1016/j.comnet.2021.107909>
- Nelson, E. C., Heath, A. C., Lynskey, M. T., Bucholz, K. K., Madden, P. A. F., Statham, D. J. et Martin, N. G. (2006). Childhood sexual abuse and risks for licit and illicit drug-related outcomes: A twin study. *Psychological Medicine*, 36(10), 1473-1483. <https://doi.org/10.1017/S0033291706008397>
- Oso Casas, L. (2006). Prostitution et immigration des femmes latino-américaines en Espagne. *Cahiers du Genre*, 40(1), 91-113. <https://doi.org/10.3917/cdge.040.0091>
- Ouzzani, M., Hammady, H., Fedorowicz, Z. et Elmagarmid, A. (2016). Rayyan - a web and mobile app for systematic reviews. *Systematic Reviews*, 5(1), 1-10. <https://doi.org/10.1186/s13643-016-0384-4>
- Pereda, N., Guilera, G., Forns, M. et Gómez-Benito, J. (2009). The prevalence of child sexual abuse in community and student samples: A meta-analysis. *Clinical Psychology Review*, 29(4), 328-338. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2009.02.007>
- Person, C., Hurka, S. et Knill, C. (2016). Opposite trends in the regulation of pornography? Policy differentiation and policy convergence across 26 countries between 1960 and

2010. *Journal of Sex Research*, 53(7), 860-872.

<https://doi.org/10.1080/00224499.2015.1100701>

Peter, J. et Valkenburg, P. M. (2011). The use of sexually explicit internet material and its antecedents: A longitudinal comparison of adolescents and adults. *Archives of Sexual Behavior*, 40(5), 1015-1025. <https://doi.org/10.1007/s10508-010-9644-x>

Peters, M. D. J., Godfrey, C. M., McInerney, K. H., Parker, D. et Baldini Soares, C. (2017). Scoping reviews. Dans E. Aromataris, & Z. Munn (dir.), *Joanna Briggs Institute Reviewer's Manual* (p. 407-409). The Joanna Briggs Institute.

Petticrew, M. et Roberts, H. (2006). *Systematic reviews in the social sciences: A practical guide*. Blackwell Publishing.

Phua, V. C. et Caras, A. (2008). Personal brand in online advertisements: Comparing white and brazilian male sex workers. *Sociological Focus*, 41(3), 238-255.

<https://doi.org/10.1080/00380237.2008.10571333>

Pornhub Insights. (2018). *2018 Year in review*. <https://www.pornhub.com/insights/2018-year-in-review>

Pornhub Insights. (2021). *2021 Year in review*. <https://www.pornhub.com/insights/yir-2021>

Regnerus, M., Gordon, D. et Price, J. (2016). Documenting pornography use in America: A comparative analysis of methodological approaches. *Journal of Sex Research*, 53(7), 873-881. <https://doi.org/10.1080/00224499.2015.1096886>

Reilly, M. L., German, D., Serio-Chapman, C. et Sherman, S. G. (2015). Structural vulnerabilities to HIV/STI risk among female exotic dancers in Baltimore, Maryland. *AIDS Care*, 27(6), 777-782. <https://doi.org/10.1080/09540121.2014.998613>

- Rissel, C., Richters, J., de Visser, R. O., McKee, A., Yeung, A. et Caruana, T. (2017). A profile of pornography users in Australia: Findings from the second Australian study of health and relationships. *Journal of Sex Research*, 54(2), 227-240.  
<https://doi.org/10.1080/00224499.2016.1191597>
- Rodriguez-Hart, C., Chitale, R. A., Rigg, R., Goldstein, B. Y., Kerndt, P. R. et Tavrow, P. (2012). Sexually transmitted infection testing of adult film performers: Is disease being missed? *Sexually Transmitted Diseases*, 39(12), 989-994.  
<https://doi.org/10.1097/OLQ.0b013e3182716e6e>
- Role, M. R. (2017). *Trans women in pornography: An exploration of the motivations and experiences of transgender women in the adult film industry* (Publication n° 1972657946) [thèse de doctorat, The Wright Institute]. ProQuest Dissertations & Theses Global.
- Ross, G. (2000, 3 mars). Rough sex pulled in the wake of controversy. *Adult Video News Online*.  
<https://avn.com/business/articles/video/rough-sex-pulled-in-the-wake-of-controversy-33851.html>
- Ross, M. W., Timpson, S. C., Williams, M. L., Amos, C. et Bowen, A. (2007). Stigma consciousness concerns related to drug use and sexuality in a sample of street-based male sex workers. *International Journal of Sexual Health*, 19, 57–67.  
[https://doi.org/10.1300/J514v19n02\\_05](https://doi.org/10.1300/J514v19n02_05)
- Scull, M. T. (2015). The self-concept as a side bet: How stripping enhances the self-views of men who dance for women. *Deviant Behavior*, 36(11), 890–909.  
<https://doi.org/10.1080/01639625.2014.977197>

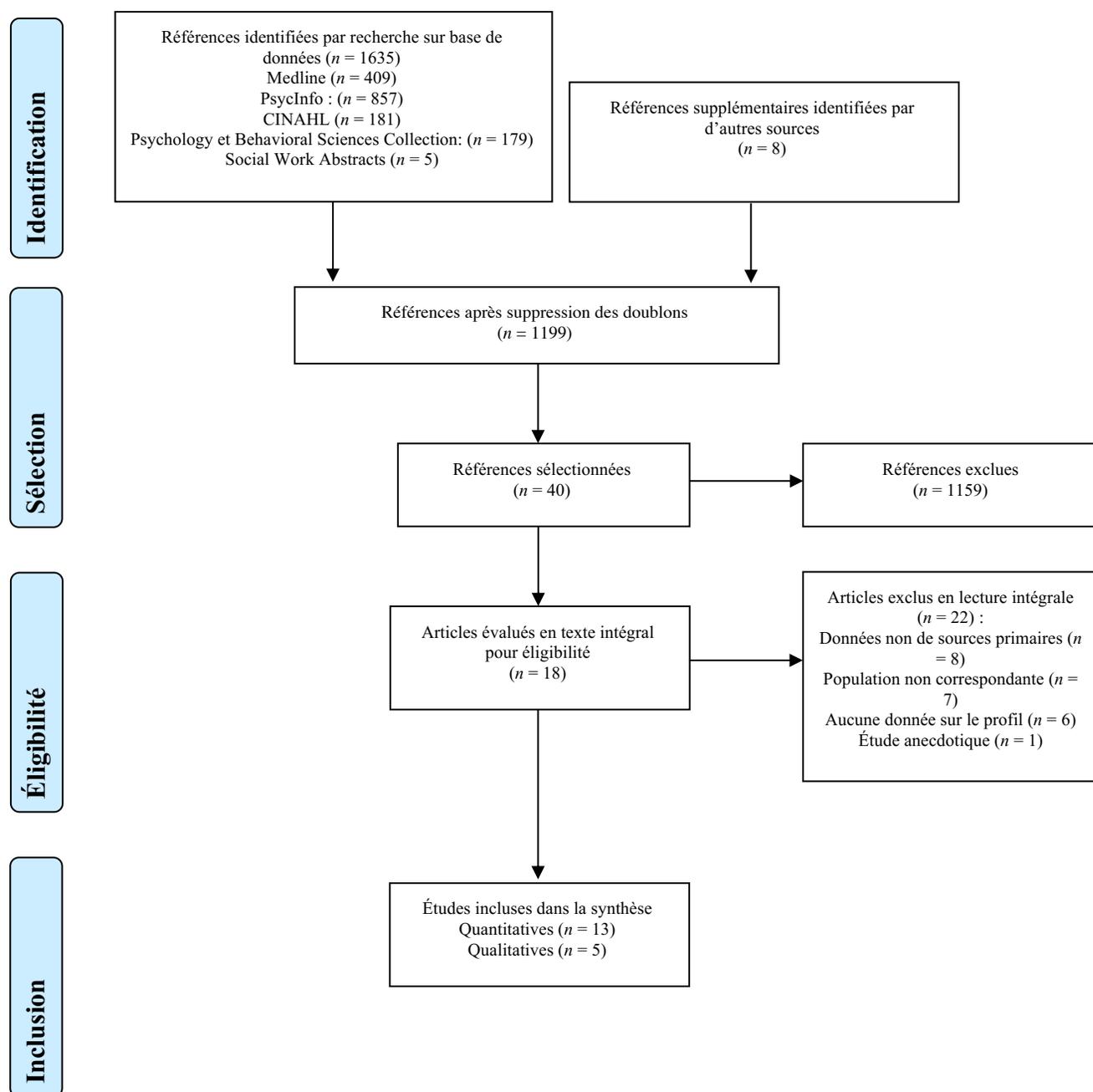
- Seto, M. C., Maric, A. et Barbaree, H. E. (2001). The role of pornography in the etiology of sexual aggression. *Aggression and Violent Behavior*, 6(1), 35-53.  
[https://doi.org/10.1016/S1359-1789\(99\)00007-5](https://doi.org/10.1016/S1359-1789(99)00007-5)
- Shah, S. P. (2004). Prostitution, sex work and violence: Discursive and political contexts for five texts on paid sex, 1987–2001. *Gender & History*, 16(3), 794-812.  
<https://doi.org/10.1111/j.0953-5233.2004.00365.x>
- Sharpe, M. et Mead, D. (2021). Problematic pornography use: Legal and health policy considerations. *Current Addiction Reports*, 8(4), 556-567. <https://doi.org/10.1007/s40429-021-00390-8>
- Short, M. B., Black, L., Smith, A. H., Wetterneck, C. T. et Wells, D. E. (2012). A review of internet pornography use research: Methodology and content from the past 10 years. *CyberPsychology, Behavior & Social Networking*, 15(1), 13-23.  
<https://doi.org/10.1089/cyber.2010.0477>
- Stoltenborgh, van Ijzendoorn, Euserl, et Bakermans-Kranenburg, (2011). A global perspective on child sexual abuse: Meta-analysis of prevalence around the world. *Child Maltreatment*, 16(2), 79-101. doi: 10.1177/1077559511403920
- Strauss, N. et Jameson, J. (2004). *How to make love like a porn star: A cautionary tale*. Regan Books.
- Surratt, H. L., Inciardi, J. A., Kurtz, S. P. et Kiley, M. C. (2004). Sex work and drug use in a subculture of violence. *Crime & Delinquency*, 50(1), 43-59.  
<https://doi.org/10.1177/0011128703258875>

- Taormino, T., Penley, C., Shimizu, C. et Miller-Young, M. (2013). *The feminist porn book: The politics of producing pleasure*. The Feminist Press at CUNY.
- Trachman, M. (2013). *Le travail pornographique. Enquête sur la production de fantasmes*. La Découverte. <https://journals.openedition.org/lectures/10245>
- Tricco, A. C., Lillie, E., Zarin, W., O'Brien, K. K., Colquhoun, H., Levac, D., Moher, D., Peters, M. D. J., Horsley, T., Weeks, L., Hempel, S., Akl, E. A., Chang, C., McGowan, J., Stewart, L., Hartling, L., Aldcroft, A., Wilson, M. G., Garritty, C., ... Straus, S. E. (2018). PRISMA extension for scoping reviews (PRISMA-ScR): Checklist and explanation. *Annals of Internal Medicine*, 169(7), 467-473. <https://doi.org/10.7326/M18-0850>
- Turek, E. M., Fairley, C. K., Tabesh, M., Phillips, T. R., Bradshaw, C. S., Rodriguez, E. et Chow, E. (2021). HIV, sexually transmitted infections and sexual practices among male sex workers attending a sexual health clinic in Melbourne, Australia: 2010 to 2018. *Sexually Transmitted Diseases*, 48(2), 103–108. <https://doi.org/10.1097/OLQ.0000000000001283>
- Ulibarri, M. D., Hiller, S. P., Lozada, R., Rangel, M. G., Stockman, J. K., Silverman, J. G. et Ojeda, V. D. (2013). Prevalence and characteristics of abuse experiences and depression symptoms among injection drug-using female sex workers in Mexico. *Journal of Environmental and Public Health*, 631479. <https://doi.org/10.1155/2013/631479>
- Tyler, M. (2015). Harms of production: Theorising pornography as a form of prostitution. *Women's Studies International Forum*, 48, 114-123. <https://doi.org/10.1016/j.wsif.2014.11.014>

- Wright, P. J. (2013). U.S. males and pornography, 1973-2010: Consumption, predictors, correlates. *Journal of Sex Research*, 50(1), 60-71.  
<https://doi.org/10.1080/00224499.2011.628132>
- Webster, G. (1981). American literary criticism: A bibliographical essay. *American Studies International*, 20(1), 3–44. <http://www.jstor.org/stable/41278658>
- Whisnant, R. (2016). Pornography, humiliation, and consent. *Sexualization, Media, & Society*, 2(3), 1-7. <https://doi.org/10.1177/2374623816662876>
- Wildes, V. J. (2008) Should I stay or should I go? Motivation to work in foodservice. *Journal of Foodservice Business Research*, 11(3), 286-294.  
<https://doi.org/10.1080/15378020802316794>
- Wu, J., Ding, C., Liu, X., Zhou, Y., Tian, G., Lan, L., Chen, C., Yan, D., Huang, C., Fu, X., Li, L. et Yang, S. (2021). Worldwide burden of genital human papillomavirus infection in female sex workers: A systematic review and meta-analysis. *International Journal of Epidemiology*, 50(2), 527–537. <https://doi.org/10.1093/ije/dyaa289>
- Zaidi, F. B. et Abbas, Z. (2011). A study on the impact of rewards on employee motivation in the telecommunication sector of Pakistan. *Interdisciplinary Journal of Contemporary Research in Business*, 3(3), 978–998.
- Zillmann, D. et Bryant, J. (1984). Effects of massive exposure to pornography. Dans N. M. Malamuth & E. Donnerstein (dir.), *Pornography and Sexual Aggression* (p. 115-138). Academic Press. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-466280-3.50012-9>

Figure 1

Diagramme PRISMA résumant la procédure de sélection des études (tiré de Moher et al., 2009)



**Tableau S1***Exemple de stratégie de recherche dans une base de données*

Concept	#	Recherche	Champ de recherche <sup>1-2</sup>	Nombre de résultats
<b>Concept 1</b> Actors/Actresses	1	("Porn star*" OR Actor* OR Actress* OR Entertainer* OR Performer* OR Artist* OR "Sex worker*")	Titre OU Résumé	32 269
	2	SEX WORKERS	MeSH	2 131
	3	(1-2) OR		32 630
<b>Concept 2</b> Pornographic Films	4	(Film* OR Movie* OR Video*)	Titre OU Résumé	302 539
	5	EROTICA	MeSH	1 866
	6	(4-5) OR		304 085
<b>Concept 3</b> Profile	7	(Profil* OR Behavior* OR Attitude* OR Motivation* OR "Risk factor*" OR Personalit*)	Titre OU Résumé	2 425 150
	8	MOTIVATION	MeSH	67 018
	9	PERSONALITY	MeSH	37 942
	10	BEHAVIOR	MeSH	29 372
	11	ATTITUDE	MeSH	47 213
	12	RISK FACTORS	MeSH	820 647
	13	(7-12) OR		3 011 739
<b>TOUT</b>	14	3 AND 6 AND 13		397

<sup>1</sup> Les termes « MeSH » n'ont pas été explosés (c.-à-d., la recherche n'a pas été élargie pour inclure des sujets ou des mots équivalents). <sup>2</sup> Les termes « MeSH » n'ont pas été limités par la sélection des concepts majeurs.

**Tableau S2**

*Résultats des études sélectionnées*

Auteur.es (date de publication )	Objectif	Méthodologie	Population	Résultats principaux
Coyne <i>et al.</i> (2009)	Rapporter la fréquence des infections sexuellement transmissibles diagnostiquées chez les acteur.trices pornographiques	Étude rétrospective quantitative  Dossiers médicaux sur une durée de 1 an	<i>n</i> = 115 acteur.trices pornographiques  56 actrices et 59 acteurs  Recrutement dans un centre médical	<u>Données sociodémographiques</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge des actrices : 19 à 53 ans (<i>Mode</i> = 26 à 30 ans) et des acteurs : 20 à 59 ans (<i>Mode</i> = 35 à 40 ans)</li> <li>• Britanniques (72 %)</li> <li>• Caucasiennes (80 %)</li> <li>• Hétérosexuel.les (97 % à 100 %)</li> </ul> <u>Comportements sexuels</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre de visites à la clinique : 1 à 17 visites (<i>M</i> = 3,9)</li> <li>• ≥ 1 partenaire sexuel.le en dehors du travail pornographique (75 %)</li> <li>• Utilisation irrégulière du préservatif dans leur vie professionnelle (90 %)</li> <li>• 38 % des acteur.trices : 77 nouveaux diagnostics d'ITSS</li> <li>• Nombre d'ITSS chez les acteurs &gt; chez les actrices **</li> </ul>
Dennis (2007)	Déterminer les motivations des acteur.trices à intégrer le milieu pornographique	Étude qualitative  Entrevue narrative	<i>n</i> = 7  6 actrices pornographiques et 1 homme producteur/agent  Recrutement par la technique boule de neige	<u>Résultats chez les actrices</u> <u>Données sociodémographiques</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : 25 à 38 ans</li> <li>• Caucasiennes (<i>n</i> = 5), afro-américaine (<i>n</i> = 1)</li> <li>• Taille et corpulence moyennes à grandes (<i>n</i> = 2), petite taille (<i>n</i> = 1), poitrine volumineuse (<i>n</i> = 2)</li> <li>• Américaines (<i>n</i> = 3), canadienne (<i>n</i> = 1)</li> <li>• Détenir des études universitaires (<i>n</i> = 2)</li> <li>• Durée du travail dans l'industrie pornographique : 10 à +19 ans (<i>n</i> = 3)</li> <li>• Agression sexuelle &lt; 13 ans (<i>n</i> = 1)</li> <li>• 2 ans dans un foyer d'accueil (<i>n</i> = 1)</li> <li>• Autres emplois antérieurs (<i>n</i> = 3)</li> <li>• Motivations : argent (<i>n</i> = 6), problèmes personnels (<i>n</i> = 3), désirs personnels (<i>n</i> = 2), plaisir (<i>n</i> = 1), rencontres sociales (<i>n</i> = 1)</li> </ul> <u>Consommation de substances</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Problèmes de consommation de substance (<i>n</i> = 1)</li> </ul> <u>Qualité de vie</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Problèmes émotionnels et relationnels (<i>n</i> = 2)</li> </ul>
Garcia (2013)	Explorer la présence de l'agression et de l'intimité dans les productions pornographiques de manière longitudinale	Étude quantitative  Contenu des scènes pornographiques	<i>n</i> = 20 scènes pornographiques de 1990 à 2019  19 actrices et 20 acteurs	<u>Données sociodémographiques</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Actrices : modification corporelle (tatouages, piercings) (52 %), implants mammaires (47 %)</li> <li>• Acteurs : modification corporelle (tatouages, piercings) (30 %)</li> </ul>
Goldstein <i>et al.</i> (2011)	(1) Estimer les incidences cumulatives annuelles de chlamydia et gonorrhée (2) Évaluer la fréquence des infections répétées à la chlamydia et	Étude rétrospective quantitative  Dossiers médicaux entre 2004 et 2008	<i>n</i> = 3227 dossiers médicaux d'acteur.trices dans les films pornographiques  Recrutement dans 3 cliniques médicales  Deux groupes de comparaison pour	<u>Données sociodémographiques</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : 18 ans et +</li> </ul> <u>Comportements sexuels</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2633 diagnostics d'ITSS chez 1849 acteur.trices</li> <li>• 72 % de ces cas d'ITSS chez les actrices</li> <li>• 28 % de ces cas d'ITSS chez les acteurs</li> <li>• 75 % de ces cas d'ITSS chez les acteur.trices de 18 à 29 ans</li> <li>• Infection d'une ITSS chez les actrices 18 à 24 ans &gt; chez les acteurs ***</li> <li>• Chlamydia chez les actrices (51 % <i>versus</i> 73 %) &lt; chez les acteurs***</li> </ul>

	gonorrhée dans un délai d'un an		prédire l'incidence cumulative : un groupe âgé de 18 à 29 ans et un groupe de tous âges	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gonorrhée chez les actrices (40 % <i>versus</i> 22 %) &gt; chez les acteurs***</li> <li>• Chlamydia et gonorrhée chez les actrices (9 % <i>versus</i> 5 %) &gt; chez les acteurs***</li> <li>• Taux de réinfection d'ITSS est de 26 % en moins de 1 an</li> </ul>
Griffith, Adams, Hart et Mitchell (2012)	Identifier les motivations des actrices pornographiques qui ont choisi de s'impliquer dans l'industrie de la pornographie et ce qu'elles aiment et ce qu'elles n'aiment pas dans leur travail	Étude observationnelle qualitative  Entrevue semi-structurée et questionnaire	<i>n</i> = 176 actrices pornographiques  Recrutement dans un organisme communautaire offrant des services aux travailleurs. ses du sexe	<u>Données sociodémographiques</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : 18 à 50 ans (<i>M</i> = 26 ans)</li> <li>• Bisexuelles (66 %)</li> <li>• Célibataires (44 %)</li> <li>• Caucasiennes (63 %)</li> <li>• Durée du travail dans l'industrie pornographique : 1 mois à 30 ans (<i>M</i> = 3,5)</li> <li>• Aspects positifs de l'industrie : argent (41 %), individus (39 %), sexe (21 %), liberté/indépendance (18 %), attention (13 %), plaisir (8 %), expression créative (7 %), accomplissement personnel (4 %), rébellion (1 %)</li> <li>• Aspects négatifs de l'industrie : individus (39 %), risque ITSS (29 %), exploitation (20 %), condition de travail (10 %), stigmatisation sociale (7 %), drogue (7 %), politique (6 %), inconfort (4 %), relations externes (2 %)</li> <li>• Motivations : argent (53 %), sexe (27 %), attention (16 %), plaisir (11 %), industries connexes (p. ex., danse érotique) (7 %), relation dans l'industrie (7 %), hasard / confusion (6 %), expression créative (5 %), croissance personnelle (4 %), travail antérieur détesté (4 %), coercition (&lt; 1 %)</li> </ul>
Griffith, Adams, Hart, Mitchell <i>et al.</i> (2012)	Identifier les caractéristiques des acteurs pornographiques, leurs motivations pour entrer dans l'industrie pornographique et les aspects négatifs perçus	Étude qualitative axée sur la découverte  Entrevue semi-structurée et questionnaire	<i>n</i> = 105 acteurs pornographiques  Recrutement dans un organisme communautaire offrant des services aux travailleurs. ses du sexe	<u>Données sociodémographiques</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : 19 à 59 ans (<i>M</i> = 35 ans)</li> <li>• Hétérosexuels (92 %), bisexuels (8 %)</li> <li>• Célibataires (45 %)</li> <li>• Caucasiens (60 %)</li> <li>• Durée du travail dans l'industrie pornographique : 1 mois à 29 ans (<i>M</i> = 5,2 ans)</li> <li>• Aspects négatifs de l'industrie : individus (56 %), politique (17 %), condition de travail (16 %), ITSS (14 %), opportunités d'emplois (12 %), exploitation (10 %), drogue (9 %), stigmatisation sociale (7 %)</li> <li>• Motivations : argent (43 %), sexe (36 %), social/réseautage (23 %), curiosité/chance (21 %), amusement / aventure (20 %), manque d'opportunité de carrière (14 %), expression artistique (4 %), liberté (4 %), vengeance (2 %)</li> </ul>
Griffith, Hammond <i>et al.</i> (2013)	Comparer les caractéristiques entre les actrices pornographiques bisexuelles et hétérosexuelles	Étude transversale quantitative avec groupe de comparaison  Entrevue semi-structurée et questionnaire	<i>n</i> = 176 actrices pornographiques  58 (33 %) actrices hétérosexuelles 118 (67 %) actrices bisexuelles  Recrutement dans un organisme communautaire offrant des services aux travailleurs. ses du sexe	<u>Données sociodémographiques</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : 18 à 50 ans (<i>M</i> = 26 ans)</li> <li>• Âge des actrices bisexuelles (<i>M</i> = 27 <i>versus</i> <i>M</i> = 24) &gt; chez les actrices hétérosexuelles*</li> <li>• Célibataires (44 %)</li> <li>• Caucasiennes (63 %)</li> <li>• Durée du travail dans l'industrie pornographique : 1 mois à 30 ans (<i>M</i> = 4 ans)</li> <li>• Agression sexuelle pendant l'enfance : actrices bisexuelles (40 %) et hétérosexuelles (27 %)</li> </ul> <u>Comportements sexuels</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Relations sexuelles à un âge précoce (<i>M</i> = 15 <i>versus</i> <i>M</i> = 16)*, nombre de partenaires sexuel. les à vie (<i>M</i> = 102 <i>versus</i> <i>M</i> = 26)**, nombre de partenaires sexuel. les au cours des 12 derniers mois (<i>M</i> = 12, <i>versus</i> <i>M</i> = 6)*, appréciation des relations sexuelles (<i>M</i> = 10 <i>versus</i> <i>M</i> = 9) *** chez les actrices bisexuelles &gt; chez les actrices hétérosexuelles</li> </ul>

				<p><u>Qualité de vie</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Spiritualité (<math>M = 16</math>, versus <math>M = 15</math>)* et sentiments positifs (<math>M = 16</math>, versus <math>M = 15</math>)* chez les actrices bisexuelles &gt; chez les actrices hétérosexuelles</li> </ul> <p><u>Consommation de substances</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Consommation : alcool (98 % versus 90 %)*, marijuana (84 % versus 69 %)*, hallucinogènes (41 % versus 25 %)* chez les actrices bisexuelles &gt; chez les actrices hétérosexuelles</li> <li>• Consommation de cocaïne (<math>M = 1</math> versus <math>M = 0,5</math>)* au cours des 6 derniers mois chez les actrices hétérosexuelles &gt; chez les actrices bisexuelles</li> </ul>
Griffith, Hayworth et al. (2013)	Comparer les caractéristiques et les comportements auto-rapportés des actrices pornographiques aux perceptions des étudiant.es	Étude transversale quantitative avec groupe contrôle  Entrevue semi-structurée et questionnaire	<p><math>n = 282</math> actrices pornographiques</p> <p>177 actrices et 105 acteurs</p> <p>Recrutement dans un organisme communautaire offrant des services aux travailleur.es du sexe</p> <p>Groupe de comparaison : perception de 399 étudiant.es universitaires</p>	<p><u>Données sociodémographiques</u></p> <p>Actrices :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Salaire annuel (<math>M = 74\ 000</math> \$)</li> <li>• Agression sexuelle pendant l'enfance (36 %)</li> <li>• Estime de soi (<math>M = 34,69</math>)</li> </ul> <p>Acteurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Salaire annuel (<math>M = 80\ 000</math> \$)</li> <li>• Agression sexuelle pendant l'enfance (11 %)</li> <li>• Estime de soi (<math>M = 34,26</math>)</li> </ul>
Griffith, Mitchell et al. (2012)	Identifier les caractéristiques des acteurs pornographiques dans l'industrie du divertissement pour adultes en les comparant à un échantillon apparié sur les dimensions comportementales et psychologiques	Étude transversale quantitative avec groupe contrôle  Entrevue semi-structurée et questionnaire	<p><math>n = 105</math> acteurs pornographiques</p> <p>Recrutement dans un organisme communautaire offrant des services aux travailleur.es du sexe</p> <p>Groupe de comparaison : 105 hommes appariés selon l'âge, l'ethnicité et l'état matrimonial</p> <p>Recrutement dans des milieux universitaires et communautaires</p>	<p><u>Données sociodémographiques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Estime de soi (<math>M = 34</math> versus <math>M = 32</math>)* des acteurs &gt; le groupe de comparaison</li> </ul> <p><u>Comportements sexuels</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Relations sexuelles à un âge précoce (<math>M = 15</math> versus <math>M = 17</math>)***, partenaires sexuel.es au cours de leur vie (<math>M = 170</math> versus <math>M = 10</math>)***, permissif sur le nombre de partenaires sexuel.es de leur partenaire (<math>M = 13</math> versus <math>M = 2</math>)***, appréciation du sexe (<math>M = 10</math> versus <math>M = 9</math>)*** chez les acteurs &gt; chez le groupe de comparaison</li> <li>• Préoccupation pour une ITSS (<math>M = 8</math> versus <math>M = 6</math>)**, estimations plus faibles de la probabilité d'être infecté à une ITSS (<math>M = 51</math> versus <math>M = 65</math>)*** chez les acteurs &gt; chez le groupe de comparaison</li> <li>• Utilisation d'un préservatif (<math>M = 76</math> versus <math>M = 87</math>)*** chez les acteurs &lt; chez le groupe de comparaison</li> <li>• Hétérosexualité (92% versus 96%) chez les acteurs = chez le groupe de comparaison</li> </ul> <p><u>Qualité de vie</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Satisfaction sexuelle (<math>M = 14</math> versus <math>M = 13</math>)***, image corporelle (<math>M = 15</math> versus <math>M = 14</math>)* et sécurité physique (<math>M = 14</math> versus <math>M = 13</math>)* chez les acteurs &gt; chez le groupe de comparaison</li> </ul> <p><u>Consommation de substances</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Antécédents problèmes d'alcool (31 %)</li> <li>• Consommation d'alcool au cours des 6 derniers mois (<math>M = 1,9</math> versus <math>M = 2,3</math>)* chez les acteurs &lt; chez le groupe de comparaison</li> <li>• Consommation de marijuana (74 % versus 53 %)***, hallucinogènes (32 % versus 16 %)***, ecstasy (42 % versus 8 %)***, cocaïne (40 % versus 17 %)***,</li> </ul>

				méthamphétamine (20 % versus 10 %)* au cours de la vie chez les acteurs > chez le groupe de comparaison
Griffith, Mitchel <i>et al.</i> (2013)	Identifier les caractéristiques des actrices pornographiques concernant les comportements et attitudes sexuels, l'estime de soi, la qualité de vie et la consommation de drogue et comparer les propos auto-rapportés des actrices pornographiques à un échantillon correspondant pour tester l'hypothèse « damaged goods »	Étude transversale quantitative avec groupe contrôle  Entrevue semi-structurée et questionnaire	<i>n</i> = 177 actrices pornographiques  Recrutement dans un organisme communautaire offrant des services aux travailleur.ses du sexe  Groupe de comparaison : 177 femmes appariées selon l'âge, l'état matrimonial et l'ethnicité  Recrutement dans des milieux universitaires et aéroports	<u>Données sociodémographiques</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : 18 à 50 ans (<i>M</i> = 26 ans)</li> <li>• Célibataires (44 %)</li> <li>• Caucasiennes (63 %)</li> <li>• Agression sexuelle pendant l'enfance (36 %)</li> <li>• Durée du travail dans l'industrie pornographique : 1 à 30 ans (<i>M</i> = 4 ans)</li> <li>• Estime de soi (<i>M</i> = 34,69 versus <i>M</i> = 31,82)*** des actrices &gt; le groupe de comparaison</li> <li>• Bisexualité (67 % versus 7 %)*** chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison</li> </ul> <u>Comportements sexuels</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Relations sexuelles à un âge précoce (<i>M</i> = 15 versus <i>M</i> = 17)***, nombre de partenaires sexuel.les au cours de leur vie (<i>M</i> = 75 versus <i>M</i> = 5)***, nombre de partenaires sexuel.les au cours de la dernière année (<i>M</i> = 10 versus <i>M</i> = 1)***, permissives quant à l'expérience sexuelle de leur partenaire (<i>M</i> = 21 versus <i>M</i> = 3)***, préoccupation d'être infectées à une ITSS (<i>M</i> = 8 versus <i>M</i> = 6)*** chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison</li> </ul> <u>Qualité de vie</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Satisfaction sexuelle (<i>M</i> = 14 versus <i>M</i> = 1)*, sentiment positif (<i>M</i> = 15 versus <i>M</i> = 14)***, soutien social (<i>M</i> = 12 versus <i>M</i> = 12)*, spiritualité (<i>M</i> = 16 versus <i>M</i> = 14)*** chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison</li> </ul> <u>Consommation de substances</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Antécédents de problèmes d'alcool (24 % versus 15 %)* chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison</li> <li>• Consommation de marijuana (79 % versus 48 %)***, hallucinogènes (39 % versus 13 %)***, ecstasy (50 % versus 10 %)***, cocaïne (44 % versus 15 %)***, héroïne (10 % versus 2 %)***, autres opiacés (16 % versus 5 %) **, méthamphétamine (27 % versus 6 %)***, tranquillisants (26 % versus 6 %)***, barbituriques (7 % versus 2 %) * et autres sédatifs (9 % versus 3 %) * au cours de la vie chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison</li> </ul>
Grudzen <i>et al.</i> (2013)	(1) Décrire les comportements à risque de VIH des actrices pornographiques (2) Comparer les comportements à risque, les connaissances, les attitudes et les croyances concernant le VIH et les autres ITSS chez les actrices pornographiques à d'autres femmes de Californie (3)	Étude transversale quantitative avec groupe contrôle  Questionnaire en ligne	<i>n</i> = 134 actrices pornographiques  Recrutement par site web  Groupe de comparaison : 1773 femmes de Californie  Recrutement aléatoirement	<u>Données sociodémographiques</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : <i>M</i> = 28 ans</li> <li>• Caucasiennes (73 %)</li> <li>• Américaines (85 %)</li> <li>• Atteint collègue (61 %)</li> <li>• Mariées (19 %)</li> <li>• Pauvreté depuis les 12 derniers mois (50 %), être employée (74 %) ou détenir un autre travail (9 % à 17 %)</li> <li>• Détenir une assurance de santé (51 %)</li> <li>• Échanger du sexe contre de l'argent et/ou de la drogue en excluant lors des productions pornographiques (44 %)</li> <li>• Durée du travail dans l'industrie pornographique (<i>M</i> = 4 ans)</li> <li>• Être plus éduquées*, avoir un emploi** et avoir vécu de la pauvreté au cours des 12 derniers mois*** chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison</li> </ul>

	Comparer le nombre de partenaires sexuels et la fréquence d'utilisation du préservatif chez les actrices pornographiques à d'autres femmes de Californie			<ul style="list-style-type: none"> <li>Être mariées**, nées hors des États-Unis** et avoir une assurance maladie** chez les actrices &lt; chez le groupe de comparaison</li> <li>Race noire** chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison</li> <li>Race hispanique, blanche ou asiatique** chez les actrices &lt; chez le groupe de comparaison</li> <li>Salaire annuel : <math>\geq 25\ 000</math> \$ (49 %)</li> </ul> <p><u>Comportements sexuels</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Utilisation du préservatif depuis les 12 derniers mois dans leur vie professionnelle : toujours (13 %), parfois (23 %), jamais (64 %) et dans leur vie personnelle : toujours (21 %), parfois (40 %), jamais (39 %)</li> <li>Âge des premiers rapports sexuels (<math>M = 15</math> versus <math>M = 18</math>)**, nombre de partenaires sexuels masculins depuis les 12 derniers mois (<math>M = 8</math> versus <math>M = 1</math>)**, discussion des comportements sexuels avec un professionnel de la santé depuis les 12 derniers mois (<math>M = 46</math> % versus <math>M = 19</math> %)** chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison</li> <li>Dépistage de la chlamydia depuis les 12 derniers mois (82 % versus 33 %)** chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison</li> <li>Dépistage VIH depuis les 24 derniers mois (94 %)</li> </ul> <p><u>Consommation de substances</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Consommation de tabac (28 % versus 6 %)** et alcool (74 % versus 44 %)** depuis le dernier mois chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison</li> </ul>
Grudzen et al. (2011)	<p>(1) Décrire l'état de santé mentale actuel et les risques et comportements associés pour la santé des actrices pornographiques</p> <p>(2) Comparer leur état de santé mentale auto-rapporté avec celui des jeunes femmes californiennes</p> <p>(3) Comparer le taux de dépression actuelle dans les deux groupes</p>	<p>Étude transversale quantitative avec groupe contrôle</p> <p>Questionnaire en ligne</p>	<p><math>n = 134</math> actrices pornographiques</p> <p>Recrutement par site web</p> <p>Groupe de comparaison : 1773 femmes de Californie</p> <p>Recrutement aléatoirement</p>	<p><u>Données sociodémographiques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Agression sexuelle à l'enfance (37 % versus 13 %)**, vécu dans un ménage bénéficiant d'une aide publique (24 % versus 12 %)**, éloignées du domicile par le gouvernement/tribunal (21 % versus 4 %)**, présence de traumatismes physiques et sexuels à l'âge adulte (27 % versus 9 %), sécurité menacée par un.e partenaire ou ancien.ne partenaire au cours des 12 derniers mois (34 % versus 6 %)** chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison</li> </ul> <p><u>Qualité de vie</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Niveau de santé mentale au cours des 12 derniers mois (<math>M = 7</math> jours versus <math>M = 5</math> jours)** chez les actrices &lt; chez le groupe de comparaison</li> <li>Symptômes dépressifs rapportés (33 % versus 13 %) chez les actrices &gt; chez le groupe de comparaison**</li> </ul>
Grudzen et al. (2009)	<p>(1) Identifier l'exposition aux types de risques au sein de la santé physique, mentale et sociale des acteur.trices</p> <p>(2) Identifier la manière dont ces risques surviennent</p> <p>(3) Identifier dans quelle</p>	<p>Étude qualitative exploratoire</p> <p>Entrevues semi-structurées approfondies</p>	<p><math>n = 28</math> acteur.trices pornographiques</p> <p>18 actrices (64 %) et 10 acteurs (36 %)</p> <p>Recrutement dans un organisme, lors d'événements de l'industrie et par la technique boule de neige</p>	<p><u>Données sociodémographiques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Âge : 21 à 63 ans (<math>M = 31,6</math> ans)</li> <li>Caucasien.nes (61 %)</li> <li>Célibataires (46 %)</li> <li>Américain.es (79 %)</li> <li>Durée du travail dans l'industrie pornographique : 8 mois à 15 ans (<math>M = 8,8</math>)</li> <li>N'avoir aucune éducation ou moins que le secondaire (4 %), diplôme d'étude secondaire (39 %), plus qu'un diplôme d'études secondaires (47 %) ou diplôme professionnel (11 %)</li> <li>Détenir une assurance de santé (75 %)</li> </ul>

	mesure les risques différent entre les acteur.trices			<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intervention chirurgicale chez les actrices &gt; chez les acteurs</li> <li>• Utilisation de médication pour modification du corps des acteurs &gt; chez les actrices</li> </ul> <p><u>Comportements sexuels</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Avoir un dépistage tous les mois pour les ITSS</li> <li>• ITSS rapportées : chlamydia, gonorrhée, herpès, VPH, VIH / SIDA, hépatite C</li> <li>• Non-utilisation du préservatif pour les actes sexuels à haut risque</li> </ul> <p><u>Qualité de vie</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Interactions sociales particulières rapportées</li> <li>• Risques pour la santé mentale rapportés</li> <li>• Risques financiers rapportés</li> <li>• Risques de traumatismes rapportés</li> </ul> <p><u>Consommation de substances</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Consommation rapportée chez les actrices : marijuana, méthamphétamines, cocaïne, valium, opiacés et consommation d'alcool plus jeune que 21 ans</li> <li>• Consommation rapportée chez les acteurs : marijuana, consommation d'alcool lors des tournages</li> </ul>
Hill <i>et al.</i> (2009)	Effectuer un examen rétrospectif des dossiers médicaux d'acteur.trices pornographiques fréquentant une clinique désignée pour les travailleurs du sexe	Étude rétrospective quantitative  Dossier médical	<p><math>n = 37</math> acteur.trices pornographiques</p> <p>15 actrices, 14 acteurs hétérosexuels et 8 acteurs homosexuels</p> <p>Dossiers obtenus dans un centre médical pour travailleurs du sexe</p>	<p><u>Données sociodémographiques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : <i>Médiane</i> = 32,6 ans</li> <li>• Britanniques (78 %)</li> <li>• Détenir un autre travail du sexe : actrices (33 %), acteurs hétérosexuels (7 %) et acteurs homosexuels (75 %)</li> </ul> <p><u>Comportements sexuels</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation régulière du préservatif dans la vie professionnelle : acteurs homosexuels (25 %), acteurs hétérosexuels (7 %) et actrices (0 %) et dans la vie personnelle : acteurs homosexuels (25 %), acteurs hétérosexuels (30 %) et actrices (33 %)</li> </ul> <p><u>Consommation de substances</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Drogues récréatives non injectables : actrices (20 %), acteurs hétérosexuels (14 %) et acteurs homosexuels (38 %)</li> </ul>
Javanbakh <i>t et al.</i> (2017)	Examiner la prévalence des ITSS, les comportements à risque et des caractéristiques des acteur.trices pornographiques	Étude transversale quantitative  Entrevue semi-structurée avec questionnaire	<p><math>n = 360</math> acteur.trices pornographiques</p> <p>271 actrices (75 %) et 89 acteurs (25 %)</p> <p>Recrutement dans une clinique médicale</p>	<p><u>Données sociodémographiques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : <i>Médiane</i> = 26 ans</li> <li>• Caucasiens (62 %)</li> <li>• Durée du travail dans l'industrie pornographique : <i>Médiane</i> = 3 ans</li> <li>• Durée du travail dans l'industrie pornographique (<i>Médiane</i> = 5 ans <i>versus Médiane</i> = 2 ans)** des acteurs &gt; chez les actrices</li> <li>• Détenir un autre travail du sexe (11,8 % à 23,4 %)</li> <li>• Détenir un autre travail du sexe depuis les 3 derniers mois chez les actrices : escortes (27,6 %) et danseuses érotiques (24,1 %)</li> </ul> <p><u>Comportements sexuels</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre de partenaires depuis les 3 derniers mois, hors travail du sexe (<i>Médiane</i> = 2 ans)</li> <li>• Relation avec un.e partenaire principal.e depuis les 3 derniers mois (73 %)</li> <li>• Partenaire sexuel.le unique hors du travail du sexe (36,1 %)</li> <li>• Sexe avec les acteur.trices pornographiques hors travail du sexe (25 %)</li> <li>• Utilisation du préservatif dans leur vie professionnelle : toujours (6 %), parfois (24 %), jamais (69 %) et dans leur vie personnelle : toujours (8 %), parfois (13 %), jamais (79 %)</li> </ul>

				<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prévalence de la chlamydia et gonorrhée (24 %)</li> <li>• La prévalence de la chlamydia / gonorrhée variait selon l'âge** et les jours travaillés dans des productions pornographiques au cours des 30 derniers jours*</li> </ul> <p><u>Consommation de substances</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Consommation de tous types de substance (71 %), marijuana (59 %), cocaïne (20 %), Xanax (19 %), ecstasy (18 %), Vicodin (13 %), autres (&lt; 7 %) depuis les 3 derniers mois</li> <li>• Consommation avant le tournage : marijuana (30 %), alcool (22 %), autre (&lt; 5 %)</li> </ul>
King et Evans (2020)	Identifier la fréquence des tests de dépistage des ITSS des acteur.trices de films pornographiques au Royaume-Uni, en relation avec le diagnostic d'infection et les séquelles	Étude transversale rétrospective quantitative  Dossiers médicaux (1996-2015)	n = 100 acteur.trices pornographiques  50 actrices et 50 acteurs  Recrutement dans un centre médical pour travailleur.ses du sexe	<p><u>Données sociodémographiques</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge des actrices (<i>Médiane</i> = 32 ans) et des acteurs (<i>Médiane</i> = 39 ans)</li> <li>• Actrices hétérosexuelles (n = 42), homosexuelles (n = 1), non spécifiées (n = 4), bisexuelles (n = 3) et acteurs hétérosexuels (n = 42), homosexuels (n = 3), non spécifiés (n = 3), bisexuels (n = 2)</li> <li>• Orientation sexuelle au travail : actrices hétérosexuelles (n = 37), homosexuelles (n = 1), non spécifiées (n = 6), bisexuelles (n = 6) et acteurs hétérosexuels (n = 45), homosexuels (n = 4), bisexuels (n = 1)</li> <li>• Autre occupation des actrices : escortes (n = 17), escortes/webcam (n = 2), services à des soirées sexuelles/clubs échangistes (n = 2) et des acteurs : escortes (n = 2)</li> </ul> <p><u>Comportements sexuels</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation du préservatif dans leur vie professionnelle : actrices (9 %), acteurs (19 %) et dans leur vie personnelle : actrices (15 %), acteurs (16 %)</li> <li>• Test de dépistage aux 3 semaines (38 %)</li> <li>• Nombre de cas d'ITSS (118 <i>versus</i> 83) chez les acteurs &gt; chez les actrices</li> </ul>
Rodriguez-Hart et al. (2012)	Estimer la quantité de gonorrhée et chlamydia manqués par les tests urinaires seuls Évaluer la prévalence des infections symptomatiques et asymptomatiques de gonorrhée et chlamydia	Étude transversale quantitative  Entrevue semi-structurée avec questionnaire  Prélèvements buccaux, vaginaux et rectaux et échantillons d'urine	n = 168 acteur.trices pornographiques  112 actrices (67 %) et 56 acteurs (33 %)  Recrutement à partir d'une clinique médicale	<p><u>Données sociodémographiques</u></p> <p>Acteurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : 22 à 52 ans (<i>Médiane</i> = 36 ans)</li> <li>• Caucasiens (77 %)</li> </ul> <p>Actrices :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : 18 à 42 ans (<i>Médiane</i> = 23 ans)</li> <li>• Caucasiennes (79 %)</li> <li>• Âge chez les actrices (- de 30 ans) &gt; chez les acteurs (+ de 30 ans)*</li> <li>• Durée du travail dans l'industrie pornographique des actrices (<i>Médiane</i> = 3 ans <i>versus Médiane</i> = 7 ans)* &lt; chez les acteurs</li> </ul> <p><u>Comportements sexuels</u></p> <p>Acteurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gonorrhée et/ou chlamydia (30 %)</li> <li>• Utilisation du préservatif dans leur vie professionnelle : toujours (0 %), parfois (63 %), jamais (38 %) et leur vie personnelle : toujours (0 %), parfois (73 %), jamais (27 %)</li> </ul> <p>Actrices :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gonorrhée et/ou chlamydia (27 %)</li> <li>• Utilisation du préservatif dans leur vie professionnelle : toujours (1 %), parfois (77 %), jamais (22 %) et leur vie personnelle : toujours (7 %), parfois (72 %), jamais (21 %)</li> </ul>

Role (2017)	Identifier l'expérience vécue, leurs motivations, leurs goûts et leurs aversions par les femmes trans qui gagnent leur vie en travaillant dans l'industrie pornographique	Étude qualitative par analyse phénoménologique interprétative.  Entrevue semi-structurée	n = 9 actrices pornographiques trans  Recrutement par la technique boule de neige	<u>Données sociodémographiques</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Âge : 19 ans à 40 ans</li> <li>• Pansexuelles (n = 4), hétérosexuelle (n = 1), bisexuelle (n = 1), homosexuelle (n = 1), selon la personne (n = 1), non mentionnée (n = 1)</li> <li>• Monogames (n = 2), polygames (n = 5), relation ouverte (n = 1), polygame et relation ouverte (n = 1)</li> <li>• Au sein d'une/plusieurs relations (n = 3)</li> <li>• Caucasiennes (n = 5), bi-raciales (n = 2), multiethnie (n = 1), hispanique (n = 1)</li> <li>• Païenne (n = 1), chrétienne (n = 1), athées (n = 2), spirituelle (n = 1), non religieuses (n = 2), agnostiques (n = 2)</li> <li>• Durée du travail dans l'industrie pornographique : 0,5 à 10 ans</li> <li>• Autre occupation (n = 3)</li> <li>• Aspects négatifs de l'industrie : travail imprévisible (n = 5), liste noire (n = 4), le processus d'entrée dans le milieu (n = 3), la division entre cisgenres et trans (n = 3), relations sociales (n = 7), compétition (n = 4), harcèlement (n = 4), fétichisation/objectivation (n = 4), dysphorie de genre et inconfort avec l'utilisation des parties génitales (n = 3), compartimenter le travail (n = 5), thérapie et soins (n = 7)</li> <li>• Aspects positifs de l'industrie : habiletés d'entrepreneuriat (n = 2), producteur.trices trans (n = 3), communauté et admirateur.trices (n = 7), validation de l'image corporelle (n = 6), habiletés de maquillage et d'habillement (n = 4)</li> <li>• Motivations : gain financier / moyens de subsistance (n = 9), dynamique du travail (n = 8), entrepreneuriat (n = 8), composantes sociales (n = 9), autonomie et plaisir (n = 6), image corporelle (n = 9), autonomie et liberté (n = 6), stigmatisation (n = 9), espoirs et objectifs pour l'avenir (n = 9)</li> </ul>
-------------	---	--	---	---

\* =  $p < 0,05$ . \*\* =  $p < 0,01$ . \*\*\* =  $p < 0,001$ .

## **Conclusion générale**

L'objectif de l'étude était d'effectuer un examen de la portée de la littérature (PRISMA-ScR; Tricco et al., 2018) afin de synthétiser et d'approfondir les connaissances sur le profil des acteurs et des actrices dans les films pornographiques et d'identifier le manque d'information dans la littérature. À notre connaissance, il s'agit du premier examen de la portée ayant synthétisé les connaissances sur le profil de cette population. Au total, 18 études ont été sélectionnées, comprenant 13 populations différentes. Les résultats ont permis d'identifier 10 catégories des caractéristiques traduisant leur profil, notamment, les caractéristiques démographiques, l'éducation et la situation socioéconomique, l'expérience dans l'industrie pornographique et le travail du sexe, l'estime de soi, l'apparence physique, les comportements sexuels, les infections transmissibles sexuellement et par le sang, perception de la qualité de vie, santé mentale et consommation d'alcool et de drogues. Cette étude a ainsi permis de mettre en lumière les difficultés et les forces de cette population. En effet, les acteurs et les actrices pornographiques rencontrent plusieurs défis et difficultés (p. ex., comportements sexuels à risque, prévalence élevée d'ITSS, consommation d'alcool et de drogues, antécédents d'abus, problèmes de santé mentale), mais détiennent aussi plusieurs forces (p. ex., bonne estime de soi et image corporelle, sentiment de sécurité physique, satisfaction sexuelle, aspects positifs à travailler en pornographie, tests de dépistage fréquents des ITSS, consultations fréquentes des professionnels de la santé) dans leur vie personnelle et professionnelle.

En synthétisant les informations disponibles dans la littérature, la présente étude permet d'identifier l'insuffisance de certaines données sur le profil des acteurs et des actrices pornographiques. Des études permettant de mieux comprendre les facteurs de protection et leurs forces sont nécessaires pour répondre à leurs besoins et cultiver la résilience. De plus, il s'avère nécessaire de recueillir davantage d'information sur les populations plus particulièrement vulnérables au sein de l'industrie pornographique, telle que la communauté 2SLGBTQIA+ qui peut faire face à ses propres défis (p. ex., discrimination et stigmatisation, taux d'ITSS plus élevé, violence systémique), tels qu'observé chez cette population dans d'autres secteurs de l'industrie du sexe (Brookfield, Dean, Forrest, Jones, & Fitzgerald, 2020; Poteat et al., 2015).

Certains programmes ont aussi été mis en place auprès des acteurs et des actrices pornographiques. Par contre, ces programmes ciblent majoritairement la prévention et la réduction de la contraction et la transmission des ITSS, ce qui s'avère insuffisant (Grudzen & Kerndt, 2007; Grudzen, Ryan, Margold, Torres & Gelberg, 2009; Taylor, et al., 2007). Des programmes d'intervention multifacettes sont primordiaux pour répondre aux besoins de cette population. Tout d'abord, il appert que ces programmes soient sensibles aux enjeux liés à la diversité (culturelle, sexuelle et de genre), tel que soulevé dans cette étude. De plus, ces programmes devraient avoir une approche sensible aux traumatismes considérant la présence élevée de traumatismes actuels et passés chez les acteurs et les actrices pornographiques. Cette approche accorde aussi de l'importance à la santé mentale, à la consommation de substances et la contraction et la transmission des ITSS (Association

canadienne de santé publique, 2020; Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2014). Une approche d'*empowerment* communautaire qui est basée sur l'autonomisation des personnes ce qui permettrait d'adresser les barrières sociales à leur droit et à leur santé. Cette approche a déjà démontré son efficacité pour réduire significativement les conséquences des ITSS et augmenter le port du préservatif chez d'autres personnes issues de l'industrie du sexe (Kerrigan, Fonner, Stromdahl, & Kennedy, 2013; Kerrigan et al., 2015). Contribuer à une meilleure qualité de vie ainsi qu'une meilleure santé mentale, physique et sexuelle par l'implantation de programmes multifacettes s'avère une avenue prometteuse.

**Références de l'introduction et de la conclusion générale**

Ashton, S., McDonald, K., & Kirkman, M. (2018). Women's experiences of pornography: A systematic review of research using qualitative methods. *The Journal of Sex Research*, 55(3), 334-347. <https://doi.org/10.1080/00224499.2017.1364337>

Association canadienne de santé publique. (2020). Trousse de soins sensibles aux traumatismes et à la violence. [https://www.cpha.ca/sites/default/files/uploads/resources/stbbi/STBBI-TVIC-toolkit\\_f.pdf](https://www.cpha.ca/sites/default/files/uploads/resources/stbbi/STBBI-TVIC-toolkit_f.pdf)

Brookfield, S., Dean, J., Forrest, C., Jones, J., & Fitzgerald, L. (2020). Barriers to accessing sexual health services for transgender and male sex workers: a systematic qualitative meta-summary. *AIDS and Behavior*, 24(3), 682-696. <https://doi.org/10.1007/s10461-019-02453-4>

Centre canadien de lutte contre les toxicomanies. (2014). *Les soins sensibles aux traumatismes*. <https://www.ccsa.ca/sites/default/files/2019-04/CCSA-Trauma-informed-Care-Toolkit-2014-fr.pdf>

Fisher, W. A., & Barak, A. (1989). Sex education as a corrective: Immunizing against possible effects of pornography. Dans D. Zillman & J. Bryant (Éds.), *Pornography: Recent research, interpretations, and policy considerations* (pp. 289-320). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

Griffith, J. D., Mitchell, S., Hammond, B., Gu, L. L., & Hart, C. L. (2012). A comparison of sexual behaviors and attitudes, self-esteem, quality of life, and drug use among pornography actors and a matched sample. *International Journal of Sexual Health*, 24(4), 254-266. <https://doi.org/10.1080/19317611.2012.710183>

Grudzen, C., Meeker, D., Torres, J., Du, Q., Morrison, R. S., Andersen, R., & Gelberg, L. (2011). Comparison of the mental health of female adult film performers and other young women in California. *Psychiatric Services*, 62(6), 639-645.

Grudzen, C., Ryan, G., Margold, W., Torres, J., Gelberg, L. (2009). Pathways to health risk exposure in adult film performers. *Journal of urban health : bulletin of the New York Academy of Medicine*, 86(1), 67-78. <https://doi.org/10.1007/s11524-008-9309-4>

- Grudzen, C. R., & Kerndt, P. R. (2007). The adult film industry: time to regulate?. *PLoS medicine*, 4(6). <https://doi.org/10.1371/journal.pmed.0040126>
- Hill, S. C., King, G., & Smith, A. (2009). Condom use and prevalence of sexually transmitted infection among performers in the adult entertainment industry. *International Journal of STD & AIDS*, 20(11), 809-810. <https://doi.org/10.1258/ijsa.2009.009381>
- Infractions d'ordre sexuel, actes contraires aux bonnes mœurs, inconduite, L.R.C. (1985). ch. C-46, art. 163. <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/C-46/TexteCompleet.html?txthl=moeurs#h-114950>
- Kerrigan D., L, Fonner, V., A., Stromdahl, S., & Kennedy, C., E. (2013). Community empowerment among female sex workers is an effective HIV prevention intervention: a systematic review of the peer-reviewed evidence from low- and middle-income countries. *AIDS Behavior*, 17(6), 1926-1940. <https://doi.org/10.1007/s10461-013-0458-4>
- Kerrigan, D., Kennedy, C. E., Morgan-Thomas, R., Reza-Paul, S., Mwangi, P., Win, K. T., ... & Butler, J. (2015). A community empowerment approach to the HIV response among sex workers: effectiveness, challenges, and considerations for implementation and scale-up. *The Lancet*, 385(9963), 172-185. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(14\)60973-9](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(14)60973-9)
- Miller v. California, 413 U.S. 15 (1973). <https://supreme.justia.com/cases/federal/us/413/15/>
- Needy, S. (2010). *Everyday pornography*. Abingdon, United Kingdom: Routledge.
- Poteat, T., Wirtz, A. L., Radix, A., Borquez, A., Silva-Santisteban, A., Deutsch, M. B., ... & Operario, D. (2015). HIV risk and preventive interventions in transgender women sex workers. *The Lancet*, 385(9964), 274-286. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(14\)60833-3](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(14)60833-3)
- Pornhub Insights. (2021). 2021 Year in Review. <https://www.pornhub.com/insights/yir-2021>
- Seto, M. C., Maric, A., & Barbaree, H. E. (2001). The role of pornography in the etiology of sexual aggression. *Aggression and Violent Behavior*, 6(1), 35-53. [https://doi.org/10.1016/S1359-1789\(99\)00007-5](https://doi.org/10.1016/S1359-1789(99)00007-5)
- Tricco, A. C., Lillie, E., Zarin, W., O'Brien, K. K., Colquhoun, H., Levac, D., ... Straus, S. E. (2018). *PRISMA Extension for Scoping Reviews (PRISMA-ScR): Checklist*

*and Explanation. Annals of internal medicine, 169(7), 467-473.*  
<https://doi.org/10.7326/M18-0850>

Taylor, M. M., Rotblatt, H., Brooks, J. T., Montoya, J., Aynalem, G., Smith, L., ... & Kerndt, P. R. (2007). Epidemiologic investigation of a cluster of workplace HIV infections in the adult film industry: Los Angeles, California, 2004. *Clinical Infectious Diseases, 44(2)*, 301-305. <https://doi.org/10.1086/510487>



**Appendice A : Attestation d'authorship et de responsabilité pour l'ensemble de  
l'essai**



Chicoutimi, le 28 septembre 2022

Monsieur Daniel Lalande, Ph.D.  
Directeur du programme de doctorat en psychologie  
Psychologie, Département des sciences de la santé  
Université du Québec à Chicoutimi  
555 boul. de l'Université  
Chicoutimi, Québec, Canada  
G7H 2B1

Objet : Attestation d'auteur principal dans le cadre d'un essai doctoral par article;  
Candidate : Lindsay Ouellet

---

Monsieur Lalande :

La présente est pour confirmer que Madame Lindsay Ouellet est l'auteure principale de l'article inclus dans le présent essai doctoral. Cet article a d'ailleurs été accepté pour publication et est présentement sous presse.

En espérant le tout conforme, je vous prie d'agréer, Monsieur Lalande, l'expression de mes sentiments distingués.

Karine Côté, Ph.D., psychologue  
Professeur titulaire, Département des sciences de la santé  
Chercheur régulier, Centre intersectoriel en santé durable (CISD)  
Chercheur régulier, DEUR (pôle 1), CISSS de Laval  
Psychologie, Département des sciences de la santé  
Université du Québec à Chicoutimi  
Karine\_Cote2@uqac.ca

c.c. Madame Suzy Ngomo, Docteure en médecine, Ph.D., Doyenne de la recherche et de la création